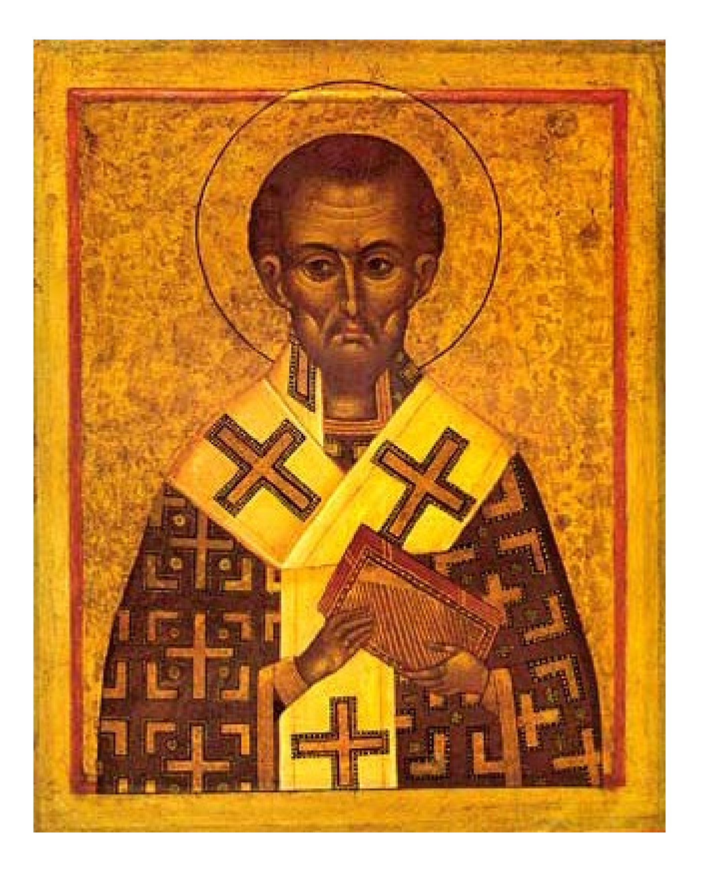
St Jean Chrysostome
dans la Littérature arabe
étude suivie de
Notions générales sur les versions arabes de la Liturgie de St Jean Chrysostome

Par
Constantin BACHA



Article paru dans le recueil
ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΙΚΑ
Studi e riserche
intorno
A S. Giovanni Crisostomo
a cura del comitato
per il XV° centenariodella sua morte
407 – 1907
Roma, 1908

S. Jean Chrysostome dans la littérature arabe.

P. CONSTANTIN BACHA

RELIGIEUX BASILIEN DE SAINT-SAUVEUR (MONT-LIBAN)

Nul, parmi les Docteurs de l'Église, ne jouit en Orient, d'une popularité comparable à celle de S. Jean Chrysostome tant chez les Grecs Catholiques que chez les Orthodoxes. Depuis longtemps ses œuvres ont été traduites dans toutes les langues des chrétientés orientales; elles sont lues aujord'hui encore en arabe, en arménien, en copte, en géorgien, en slavon, en turc, en syriaque et en plusieurs autres idiomes.

Ces diverses traductions ne sont pas toutes également connues: la plupart n'éxistent qu'à l'état manuscrit. Quant aux imprimés qui reproduisent telle ou telle œuvre du Saint Docteur selon ces versions, ils sont fort au-dessous du mérite de l'œuvre elle-même et de l'estime que l'on doit faire de celle-ci.

Cependant manuscrits ou imprimés sont répandus, plus ou moins, un peu partout. Le nom de Chrysostome est l'objet d'une popularité générale parmi tous les fidèles, les plus simples comme les plus cultivés. Le prêtre considère ses œuvres comme une source abondante où il puisera la substance de toute prédication. Il serait intéressant de dresser la liste des épithètes par les-

quelles les écrivains ecclésiastiques, dans l'office du Saint ou dans les diverses éditions de ses ouvrages, honorent ses mérites et ses vertus.



Notre modeste étude ne dépassera pas les limites de la langue arabe, idiome presque exclusivement parlé aujord'hui en Syrie, patrie de notre Saint Docteur.

Le lecteur bienveillant, voudra bien fermer les yeux avec indulgence sur les défauts inévitables de ce travail, il a en effet dû être composé dans une petite localité du Liban, dépourvue de toute bibliothèque. Il repose sur les notes et souvenirs que nous avons pu recueillir au cours de nos voyages littéraires. Il nous a de même été impossible de donner toutes les références et tous les détails désirables sur les manuscrits, que nous allons mentionner dans cette étude.

Quand le grec a cessé d'être parlé dans la Syrie, envahie par les Arabes, les homélies de Saint Jean Chrysostome, qui étaient lues dans toutes les églises des Grecs Melchites [1] de Syrie et d'Égypte, furent traduites dans la langue du Coran pour l'usage des fidèles qui alors com-

[1] Melchites veut dire en syriaque « impériaux ou royalistes ». Les Jacobites appelaient ainsi les Catholiques ralliés au Concile de Chalcédoine, Grecs pour la plupart. Il prétendaient ainsi insulter les Catholiques, parce qu'ils s'étaient séparés des Syriens Jacobites et soumis à l'Empereur Marcien. Celui-ci avait en effet convoqué ce Synode et entendit se servir de violence dans l'exécution de ses décrets en Syrie et en Égypte. Or c'est dans ces contrées que ce mot a pris son origine, comme il y est employé aujourd'hui encore. Tel est le vrai sens historique de ce nom, selon l'opinion unanime des anciens écrivains orientaux. Il désigne aujourd'hui communément les Chrétiens du rite grec existant en Syrie et en Égypte; mais ce sont les Grecs Catholiques qui se l'attribuent plus particulièrement.

prenaient peu le grec ou même n'en comprenaient rien, en dehors de la liturgie de l'Église. Faute de documents précis nous ne pouvons pas dire au juste à quelle époque ces ouvrages ont commencé à paraître en arabe; cependant nous pouvons dire, sans crainte d'erreur, qu'ils étaient généralement connus au dixième siècle, car nous avons plusieurs traductions secondaires, qui ont été faites avant cette époque.

La ville d'Antioche possédait à la fin de ce siècle un pieux diacre, infatigable traducteur; il se nommait Théodule (en arabe Abdallah), et appartenait à une excellente famille chrétienne; son grand-père, qui portait aussi le nom d'Abdallah, était devenu évêque après la mort de sa femme.

Le diacre Abdallah possédait bien l'arabe, le grec, et le syriaque; il était versé dans la philosophie et la théologie classiques, inaugurées par S. Jean Damascène. Admirateur passionné des œuvres des Saints Pères de l'Église, il en traduisit un grand nombre en arabe, choisissant les monuments les plus intéressants et les plus remarquables de la Patrologie Grecque. Son choix se porta particulièrement, comme nous allons le voir, sur les principaux ouvrages de S. J. Chrysostome [1].

Inventaire des traductions arabes des œuvres de S. Jean Chrysostome.

I. *Les 67 homélies sur la Genèse.* — Le traducteur fut le célèbre Théodule, dont nous venons de parler; il fit suivre chaque homélie d'un sermon qui roule sur

[1] Nous avons publié dans la Revue arabe des Jésuites de Beyrouth *Al-Machrik*, (tome IX, 1906, p. 886-891 et 933) la biographie de cet écrivain, avec l'inventaire des ouvrages qu'ils a composés ou traduits.

le même sujet que l'homélie dont il est la glose. Cet ouvrage est divisé en deux parties et souvent en deux gros volumes. La bibliothèque du séminaire des Grecs Orthodoxes de Belemente, près Tripoli, le possède complet en deux volumes écrits en 1044. La bibliothèque du Saint Sépulcre de Jérusalem en a la seconde partie, écrite en 6733 de la création (1227 de notre ère); elle est décrite au numéro 33 du catalogue de la même bibliothèque pour les manuscrits arabes. Je possédais la première partie d'une très belle écriture du XVIIe siècle; elle est à présent déposée à la bibliothèque nationale de Paris. Il n'est d'ailleurs pas difficile d'en trouver plusieurs autres exemplaires en Orient, ou dans les bibliothèques d'Europe.

II. *Les 90 homélies sur l'Évangile de Saint Mathieu*, traduites par le même Théodule, qui fit suivre chaque homélie d'un commentaire moral, comme dans l'ouvrage précédent. Ce recueil comprend également deux parties. La bibliothèque de Saint Jacques des Grecs Orthodoxes de Jérusalem possède l'ouvrage complet en deux volumes, copiés en 1639, sur l'original de Théodule; les deux manuscrits sont décrits par le diacre Céopas au numéro 5 de son catalogue des manuscrits arabes de la bibliothèque du S. Sépulcre. La bibliothèque des Jésuites de Beyrouth en possède encore un exemplaire complet, comme celle de Belemente; on peut le trouver aussi ailleurs, complet ou non. Le père Constantin Chkedari, prêtre grec catholique d'Alep, possède cet ouvrage avec le suivant dans un gros volume; tous les deux ont été revus et corrigés d'après l'édition grecque d'Angleterre (1613) par le prêtre maronite Pierre Deloula en 1717.

III. *Les 88 homélies sur l'Évangile de St. Jean*, traduites par le même diacre Théodule, qui les fait suivre

d'autant de sermons. Cet ouvrage est divisé en deux parties, qui forment deux volumes ; la bibliothèque de Belemente le possède complet ainsi que celle des Jésuites de Beyrouth. Un volume de cet ouvrage a été édité à l'imprimerie de Saint Jean de Chouaïr en 1836 ; il a été publié ensuite tout entier en 3 volumes : le premier volume à Beyrouth, et les deux autres à Damas en 1863.

IV. *Les 34 homélies sur l'Épître de Saint Paul aux Hébreux*, commencées par S. Jean Chrysostome et achevées après sa mort par le prêtre Constantin d'Antioche. Elles ont été traduites en arabe par le même diacre Théodule qui a fait suivre chaque homélie d'un sermon, comme dans ses autres traductions. La bibliothèque nationale de Paris possède un exemplaire de cet ouvrage (N°. 96 du Fonds arabe). Aux Archevêchés des Grecs Catholiques et des Maronites à Alep on en trouve deux manuscrits datant du XVIe siècle. M. A. Dallal d'Alep possède aussi un ancien manuscrit de cet ouvrage [1].

Théodule a composé des commentaires sur les évangiles et les épîtres des dimanches et des fêtes pour toute

[1] Les homélies de S. Jean Chrysostome sur les autres Épîtres de S. Paul ont été aussi traduites en arabe, et on en faisait régulièrement la lecture chez les religieux melchites, ainsi que celle des premiers ouvrages de S. Chrysostome. Il nous sera permis de traduire ici une rubrique qui ne manque pas d'intérêt et qui n'est pas hors de notre sujet. Elle est empruntée à un horologion arabe du rite grec, écrit au commencement du XIVe siècle. Cet horologion se trouve au couvent de Saint Jean de Douma (Liban) pour l'usage des Grecs Orthodoxes : « Il faut nécessairement savoir comment on fait usage de la lecture des saints Évangiles le jour et la nuit, car il faut lire à la messe l'Évangile de Saint Jean, depuis Pâques jusqu'à la Pentecôte ; aux vigiles et aux matines on lit le commentaire de cet Évangile par S. Jean Chrysostome, en 88 homélies et autant de sermons pour la correction des mœurs ; depuis le premier lundi après la Pentecôte jusqu'à l'Exaltation de la Croix, on lit à la messe l'É-

l'année, selon le rite grec, d'après S. Jean Chrysostome. Le commentaire était lu immédiatement après l'Épître et l'Évangile. Les anciens évangéliaires arabes pour les Melchites renferment presque tous ce commentaire, comme on le voit dans les manuscrits et dans l'évangéliaire imprimé en 1706 à Alep.

V. *Les six livres sur le Sacerdoce.* — Nous en possédons un ancien manuscrit daté de l'an 7066 de la création (1338 de notre ère), écrit par un prêtre du nom de Jean, natif de la ville de Latakieh (nom actuel de Laodicée) de Syrie ; à la dernière page de notre manuscrit, on lit dans la marge une approbation de la traduction. La bibliothèque de l'Archevêché des Grecs Catholiques d'Alep possède un ancien manuscrit sans date. M. A. Dallal d'Alep en a un autre, mais incomplet. En 1904 nous avons tâché de procurer une belle édition de ce fameux traité selon le premier des manuscrits précités, alors le seul connu; nous avons fait imprimer en même temps deux homélies de notre Saint Docteur, d'après un ancien manuscrit dont nous allons parler.

VI. *Le traité contre ceux qui se scandalisent des évènements extraordinaires, et sur l'incompréhensible.* — C'est un des écrits que le S. Docteur a composés pendant son exil ; il est divisé en 24 chapitres ou articles. La préface commence ainsi : « Nous savons que lorsque les médecins veulent soigner des malades atteints de la

vangile de Saint Mathieu; aux vigiles on lit le commentaire de cet Évangile par S. Chrysostome: soit 90 homélies et autant de sermons; du premier dimanche après l'Exaltation de la Croix jusqu'au dimanche de carnaval, pour la messe on lit l'Évangile de Saint Luc, aux vigiles on lit les commentaires de Saint Chrysostome qui sont surnommés les perles et encore les marguerites ; on lit aussi ses commentaires des 14 Epîtres de Saint Paul ».

fièvre ou d'autres maladies, ils cherchent avant tout de voir les malades ». Ce traité ne se trouve que dans la collection de M. A. Dallal d'Alep, dans un ancien manuscrit sans date avec le traité suivant.

VII. *Traité contre les païens pour démontrer que Jésus-Christ est toujours Dieu dès l'éternité.* — Il commence ainsi : « Puisque la plupart des hommes ou bien négligent leurs propres intérêts, ou bien se livrent aux affaires du monde ».

VIII. *Les 34 homélies,* traduites par Athanase, patriarche d'Antioche, pour les Melchites. Il les a fait imprimer à Alep, en 1706 ; le style arabe a été revu et corrigé par l'archevêque des Maronites d'Alep, Mgr. Germanos Farhat. Ce sont les discours du Saint qui ont pour objet les vertus de la morale chrétienne ; cette édition est devenue très rare.

IX. *Les 87 sermons du Carême.* — Un écrivain melchite, qui ne nous donne pas son nom, a fait un abrégé des homélies de notre S. Docteur sur l'Évangile de Saint Mathieu, dont nous avons parlé plus haut (n° II). Le but de l'auteur était de faciliter aux fidèles la lecture des meilleures homélies de S. Chrysostome, le prédicateur incomparable de l'Église Orientale. Dans plusieurs diocèses on en fait la lecture tous les jours du carême, pendant la messe des présanctifiés. C'est le plus répandu des écrits de notre Docteur en arabe, et ses manuscrits sont très nombreux ; le plus ancien, appartenant à l'église cathédrale d'Alep, est daté de l'an 7089 de la création, (1581 de l'ère chrétienne). Inutile par conséquent de mentionner d'autres manuscrits.

Le style arabe de cet ouvrage a été revu et corrigé par le célèbre philologue melchite Nassif El-Yazegi et imprimé à Beyrouth en 1863, aux frais de la Société

de bienfaisance des Grecs Catholiques de cette ville, et sous la direction du Vicaire général de Beyrouth. Grâces à cette édition cet ouvrage tout en perdant sa forme originale est devenu un chef-d'œuvre de la littérature arabe chrétienne.

X. *Les homélies sur les fêtes de l'année.* L'usage de lire des homélies des Saints Docteurs de l'Église était autrefois commun à toutes les églises de rite grec. Aujourd'hui il est encore en vigueur dans les églises russes; mais il en reste aussi des traces chez nous, comme on peut le voir dans plusieurs rubriques de nos livres liturgiques. On le retrouve, entre autres, dans la lecture de l'homélie de S. Jean Chrysostome, le jour de Pâques [1].

Le livre des homélies sur ces fêtes était un livre liturgique indispensable à chaque église de rite grec. Les recueils manuscrits de ces homélies sont très nombreux, mais ils diffèrent souvent par le choix de ces homélies. Néanmoins les homélies de S. J. Chrysostome y figurent toujours pour une bonne part. On peut trouver ces recueils à peu près dans tous les couvents des Grecs Melchites et dans toutes les collections et les bibliothèques d'Orient. J'en possède deux exemplaires, le couvent de S. Jean près de Douma (Mont-Liban) en compte trois différents. Un de mes recueils a été écrit à Damas, en 7069 de la création (1361 de notre ère vulgaire) par un diacre du nom de Michel. Nous allons donner d'après ce manuscrit la liste des homélies de S. J. Chrysostome; mais quelques-unes ne sont pas authentiques. L'une d'elles, qui a pour objet la confession et la piété, parle de Marie l'Égyptienne comme modèle de la pénitence;

[1] Dans quelques couvents la lecture de cette homélie se fait le soir, au réfectoire.

elle mentionne aussi les canons pénitentiaux, qui sont postérieurs à S. J. Chrysostome. Une autre homélie sur l'observation de la loi du dimanche, du mercredi et du vendredi est attribuée dans mon recueil à notre S. Docteur, dans plusieurs autres manuscrits, à un autre Père. Le style et la langue arabe trahissent son origine purement arabe. L'auteur déclare à ses auditeurs « qu'ils sont environnés de leurs ennemis qui en ont fait des captifs, qui ont ravagé leur pays, et emmené sur les marchés d'esclaves, à l'étranger, leurs frères et leurs sœurs; qu'ils ont été subjugués par les gentils et livrés à des gens qui ne savent pas leur langue ». Tout cela ne peut se dire que des sectateurs de Mahomet. L'ordre de la liste que nous allons donner est celui de notre manuscrit; il ne concorde peut-être pas toujours avec celui des recueils analogues.

1) *Homélie de S. Jean Chrysostome sur le reniement de S. Pierre:* elle se lit la veille du Vendredi-Saint. Voici l'incipit: « Tous les livres divins des Apôtres, et leur doctrine sont très utiles ».

2) *Homélie sur la Cène et le lavement des pieds des Apôtres*: elle se lit le Jeudi-Saint. Elle commence ainsi: « Écoutez, mes chers frères et amis du Christ » [1].

3) *Homélie sur ceux qui n'assistent pas aux saints Mystères et sur ceux qui ne s'approchent pas de la Sainte Table.* — Cette homélie a été éditée d'après le manuscrit précité dans notre édition des six livres du Sacerdoce, dont nous avons dejà parlé. Voici le début: « Ceux qui jettent la semence sur la route n'auront aucun profit ».

1 Cette homélie, comme toutes les suivantes, porte dans tous les manuscrits le nom de *Saint Jean Chrysostome.*

4) *Homélie sur les paroles de Notre-Seigneur : « Mon Père, s'il est possible, faites que ce calice passe »*. Elle se lit la veille du Vendredi-Saint, la nuit, et commence ainsi : « Mes frères, vous n'avez aucun maître comme l'Église ».

5) *Homélie sur la Pécheresse convertie,* qui a répandu le parfum sur Notre-Seigneur, selon le récit évangélique; elle se lit le Mercredi-Saint. Elle commence ainsi : « Sans foi pure et sans pénitence, l'homme ne peut rien obtenir de la tendresse de Dieu ».

6) *Homélie sur le Sauveur livré aux Pharisiens et aux Juifs par Judas, et sur la Pécheresse qui a répandu le parfum sur Notre-Seigneur*. Début : « Venez, mes frères, commençons par Judas ».

7) *Homélie sur l'Apôtre S. Thomas* pour le premier dimanche après Pâques. Début : « Après avoir célébré la Résurrection du Christ notre Dieu, qui nous a sauvés et nous a donné la vie ».

8) *Homélie sur Zachée le Publicain,* traduite par le moine Jean. On ne sait rien de ce traducteur. Cette homélie se lit le second dimanche après l'Épiphanie, dit Dimanche de Zachée, et commence ainsi : « Comme les voyageurs dans le désert, dans la chaleur, en plein été, recherchent les ombrages et les sources d'eau fraîches ».

9) *Homélie sur la Parabole du Pharisien et du Publicain* racontée dans l'Évangile qui, aussi bien que l'homélie, se lit le dimanche qui suit le Dimanche de Zachée, et pour cela dénommé Dimanche du Pharisien et du Publicain. Voici le commencement : « Mes frères, plusieurs croient que lorsqu'ils entendent médire leurs ennemis..... ».

10) *Homélie sur l'Enfant Prodigue* qui demanda son héritage à son père, s'éloigna et retourna chez son père selon la parabole de l'Évangile, pour le dimanche qui suit celui du Pharisien et du Publicain, et qui à cause de la péricope de l'Évangile, est appelé le Dimanche de l'Enfant Prodigue. Cette homélie commence ainsi: « Le Seigneur dit dans l'Évangile: Un homme avait deux enfants ».

11) *Homélie sur la résurrection de Lazare* opérée quatre jours après sa mort, par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Elle se lit le Samedi de Lazare (précédant le Dimanche des Rameaux), et commence ainsi: « Mes frères, nous vous informons qu'un homme malade nommé Lazare de Béthanie.... ».

12) *Homélie sur la parabole des dix Vierges et la réception de l'Époux céleste à la noce,* selon le récit de l'Évangile de Saint Mathieu : elle se lit le Mardi-Saint dans la messe des présanctifiés, après midi. Incipit: « Mais si je pense à la vanité du monde, je réfléchis sur la rapidité du cours de notre vie! ».

13) *Homélie sur la Naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ de la Vierge Marie;* elle se lit le 25 Janvier (?). Elle commence ainsi : « Mes frères, je vois un mystère étrange et admirable sur la terre ».

Toutes les homélies mentionnées jusqu'ici se trouvent dans le recueil dont nous avons parlé. Les homélies suivantes ne s'y trouvent pas ; elles se lisent dans trois recueils semblables qui appartiennent au couvent de Saint Jean de Douma.

14) *Homélie sur l'Annonciation de la Souveraine des hommes, la Vierge Marie, Mère de Dieu,* pour la fête de l'Annonciation (le 25 Mars). Incipit : « Annonciation de la joie ; et encore, annonciation de la régénération ».

15) *Homélie sur la résurrection de Lazare après quatre jours,* pour le Samedi de Lazare. Incipit : « Par la résurrection de Lazare, vous nous avez sauvés aujourd'hui de plusieurs doutes ».

16) *Homélie sur le figuier desséché* (Lundi-Saint). Elle commence ainsi : « Si l'œil voit un arbre porter des fleurs, ou une fontaine jaillissante, le spectateur est attiré vers eux, et son cœur est gagné ».

17) *Homélie sur l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ,* pour la fête de l'Ascension. Incipit : « Nous devons dire toutes les paroles prophétiques chacune en son temps, et nous louons tous le Seigneur publiquement ».

18) *Homélie sur la trahison de Judas, et sur Pâques et la Sainte Communion et contre la haine du prochain;* (Mercredi-Saint). Elle commence ainsi : « La nécessité nous a obligé de vous adresser aujourd'hui quelques mots ».

19) *Homélie sur la Pécheresse qui a répandu du parfum sur Notre-Seigneur :* elle se lit le Mercredi-Saint et commence de cette façon : « Tous les temps conviennent à ceux qui veulent faire pénitence ».

20) *Homélie sur Pâques.* Elle se chante le jour de Pâques, et commence ainsi : « Celui qui est pieux et ami de Dieu, se réjouisse de cette joyeuse solennité ».

21) *Homélie sur la fête de Pâques,* différente de la précédente, et commençant ainsi : « Mes amis, et amis du Christ, vous qui jouissez de son nom, qui formez son Église, qu'il a sanctifiée ».

22) *Homélie sur la sanctification du dimanche.* Elle commence : « Mes frères et amis du Seigneur, lorsque vient le dimanche que Dieu a sanctifié, et qu'il nous a

donné pour notre joie ». Cette homélie est différente de l'homélie apocryphe sur l'observation de la loi du dimanche, du mercredi et du vendredi.

23) *Homélie sur la Décollation de Saint Jean Baptiste;* elle se lit le jour de la fête de la Décollation, et commence ainsi : « Comme l'homme se réjouit lorsqu'il est dans un beau jardin sous les arbres ».

24) *Homélie sur la Naissance de S. Jean Baptiste;* elle se lit le jour de sa Nativité, et commence de cette façon : « Que la terre et le ciel se réjouissent ensemble ».

XI. *Une lettre de S. Jean Chrysostome*, répondant à un de ses amis qui l'avait consulté sur la vie érémitique, lorsqu'il était dans la solitude. Elle commence ainsi : « J'ai retrouvé votre image dans votre lettre, comme l'homme reconnaît l'image de son ami dans son enfant ». Cette lettre ainsi que la suivante ne se trouvent que dans le recueil des homélies qui se trouve à Saint Jean de Douma.

XII. *Une lettre* qu'il envoya à son disciple l'évêque Cyriaque lorsqu'il était dans son exil de Comane. Elle commence : « Venez, chassez le fond de votre tristesse et dissipez les nuages de vos idées ». Elle se trouve dans le manuscrit dont nous venons de parler.

Tels sont les écrits de S. J. Chrysostome que nous avons le bonheur de posséder dans notre littérature arabe chrétienne. Il est bien probable que plusieurs autres écrits de notre Saint Docteur nous aient échappé malgré nos longues recherches. Nous n'avons pas eu l'avantage d'avoir à notre disposition tous les catalogues des grandes bibliothèques d'Europe et de pouvoir prendre note des manuscrits orientaux. Nous avons pu en compulser plusieurs à Rome et à Paris, dans deux voy-

ages que nous avons faits en Europe [1]; sans toutefois avoir eu le temps d'y puiser beaucoup d'informations.



Reste à dire un mot des biographies du Saint Docteur. Sa vie est insérée dans plusieurs synaxaires, par des écrivains d'époques différentes.

On conserve à la bibliothèque nationale de Paris [2] une bonne notice biographique, insérée dans les plus anciens synaxaires pour l'usage des Melchites.

Nous avons aussi sa vie dans le synaxaire traduit du grec par Mélèce Carmet, archevêque d'Alep, qui devint plus tard patriarche d'Antioche sous le nom d'Euthyme. Ce synaxaire est encore à l'état de manuscrit; on en trouve d'ailleurs plusieurs exemplaires. Cette biographie est remarquable par sa prolixité.

Macaire d'Alep, le successeur d'Euthyme sur le siège patriarcal d'Antioche, profitant de cet ouvrage et d'autres encore, inédits, composa un synaxaire spécial pour les Saints du patriarcat d'Antioche [3]. Aussi bien notre Saint y a-t-il sa place bien marquée.

Mgr. Mazloum, patriarche d'Antioche au siècle dernier, a composé en arabe un synaxaire pour les fêtes du calendrier grec, qui comprend trois volumes rédigés

[1] Le but de nos multiples voyages en Orient et en Europe a toujours été de rechercher et d'étudier les documents surtout inédits concernant les écrivains et l'histoire de l'Église Melchite ; nous avons pu en publier quelques-uns qui sont d'un grand intérêt pour les Orientalistes et pour l'histoire de l'Église d'Orient.

[2] Nos. 254 et 255 du catalogue des manuscrits arabes.

[3] Nous préparons une traduction française de cet ouvrage pour le publier avec le texte arabe dans la grande publication de la Patrologie Orientale de Grafin-Nau.

sur les travaux critiques publiés en grec, en latin, en italien et en français. La vie de Saint Jean Chrysostome est écrite avec grande ampleur de détails dans ce synaxaire, édité trois fois à Beyrouth.

Nous avons encore la version arabe de la biographie de notre Saint Docteur composée par Georges, patriarche d'Alexandrie. La bibliothèque des Jésuites de Beyrouth en possède un manuscrit; M. A. Dallal d'Alep en possède un autre. Aucun des deux ne nous donne le nom du traducteur. Dans un de nos manuscrits se trouve la lettre mentionnée plus haut (n. XII), avec cette même biographie; mais le commencement en est mutilé.

M. Khalil Badaoui publia dans sa revue arabe « *L'Église Catholique* » la vie de notre S. Docteur, avec l'analyse de ses principaux ouvrages, en suivant un biographe français, dont il ne nous indique pas le nom. Cette vie, publiée à part en 1891, fut dédiée à Léon XIII.

Enfin, nous avons en arabe sur notre S. Docteur un sermon prononcé par le patrice *Cosmas*, qui se lit le 27 Janvier, fête de la translation de ses reliques de Comane à Constantinople. On le trouve dans plusieurs recueils d'homélies. Il commence ainsi: « O réunion des amis du Christ et des amis des Saints, vous avez entendu parler, sans doute, des merveilles de Dieu ».



Puisse cette modeste étude bibliographique encourager les amis et les admirateurs de notre grand Saint à compléter, par leurs recherches et leurs informations, la liste de ses écrits traduits dans l'idiome arabe!

Nous leur en saurons tous gré.

Notions générales sur les versions arabes de la liturgie de S. Jean Chrysostome suivies d'une ancienne version inédite.

R. P. CONSTANTIN BACHA

BAS. SALV.

La liturgie de St. Jean Chrysostome que nous présentons aujourd'hui au public est la reproduction exacte d'un ancien manuscrit collationné sur un autre daté de l'an 6769 de la création (1260 de J. C.), par Euthyme Saîfi, métropolite de Tyr et Sidon, au début du XVIII[e] siècle. Cette recension est la plus ancienne version arabe de cette liturgie; elle est antérieure au concile de Florence et offre par conséquent un intérêt particulier pour ce qui regarde la question de l'épiclèse. Elle se trouve, avec celle de S. Basile, dans un codex acheté par moi à Beyrouth en 1902. Ce codex renferme des traités, des lettres et des poésies d'Euthyme, entr'autres une prière qu'il avait composée et qu'il récitait pour la conversion des chrétiens de sa nation, et deux lettres, l'une sur l'épiclèse, l'autre sur le rite du ζέον [1]. Mais il ne

[1] La première, sur l'épiclèse, est adressée à un évêque du patriarcat d'Antioche, la deuxième est adressée au patriarche Athanase IV Dabbâs: Euthyme voulait supprimer le rite du ζέον que le patriarche au contraire voulait maintenir.

nous donne aucun renseignement sur le manuscrit même qui a servi à sa récension, ni sur le traducteur, qui doit être antérieur à l'époque où fut transcrit le susdit manuscrit.

Après la conquête de la Syrie par les musulmans, l'arabe devint la langue du pays et fut adopté par les Grecs de Syrie et d'Egypte ; mais, par suite de l'intolérance de leurs dominateurs, ils n'introduisirent cette langue dans les églises que fort tard, lorsque le grec devint incompréhensible pour le peuple.

Malgré mes longues et patientes recherches, je n'ai pu trouver de version arabe plus ancienne. Celle dont il est ici question doit être du dixième siècle, parceque les prières de la préparation des oblats, qui manquent dans notre manuscrit, n'ont pas été introduites avant cette époque.

Au douzième siècle, Marc, patriarche d'Alexandrie, demanda à Théodore Balsamon s'il pourrait recevoir à sa communion ceux qui venaient de Syrie et d'Arménie en Egypte, et qui voulaient célébrer la liturgie dans leurs langues respectives. Balsamon autorisa cette innovation, à condition que les traductions fussent faites exactement sur des manuscrits corrects [1].

Nous avons une autre version ancienne, anonyme et non datée, dans le codex 47 du Vatican. Ce codex offre cette particularité, qu'il donne le texte grec, très élégamment calligraphié, des trois liturgies byzantines : les prières secrètes sont écrites en arabe dans la marge, et celles qui doivent être chantées se trouvent avec les rubriques à la fin du manuscrit. Ce codex a été écrit par Michel VIII, patriarche d'Antioche, fils de Wahbé, fils

[1] Migne, P. G., t. CXXXVIII, col. 957.

de 'Issa Ṣabbâgh, originaire de Ḥâma, pour le prêtre 'Abd al Massîḥ, frère lui-même de Grégoire, métropolite d'Alep. Il a été terminé le 20 février 7090 de la création (1582 de J. C.), la sixième année du patriarcat de Michel VIII. La calligraphie arabe n'est pas si belle que la calligraphie grecque. Comme le codex appartint plus tard à Grégoire Ibn el Faḍl, métropolite d'Alep, il a une valeur officielle. Il nous montre que le grec était alors la principale langue liturgique des Melkites d'Alep. Ecrit à Alep même, pour un prêtre résidant dans cette ville, il renferme la φήμη grecque du métropolite d'Alep, mais en caractères arabes, de la main de Michel VIII.

J'ai encore un troisième codex, provenant de la bibliothèque de la métropole d'Alep, à moi gracieusement ouverte par le métropolite Mgr. Dimitri Qâdî. Il renferme les trois liturgies byzantines, ainsi que le rite de la préparation des oblats. A la fin se trouvent les prières préparatoires à la sainte communion, celles de l'office des vêpres et de la bénédiction du pain [1]. Ce codex a été écrit l'an 7093 de la création (1585 de J. C.), par Michel, évêque de Tripoli, pour le prêtre Elie, disciple du patriarche d'Antioche Cyrille [2]. La calligraphie grecque et arabe est assez belle, mais le style et l'orthographe arabe sont défectueux. Au point de vue interne, il ne renferme ni les rubriques, ni les réponses du chœur. Les variantes de cette recension avec celle du codex du Vatican ne portant que sur des mots, j'incline à croire qu'elle dérive de cette dernière.

[1] Ces prières de la bénédiction du pain sont différentes de celles aujourd'hui en usage: la richesse des épithètes employées leur donne une tournure tout à fait arabe.

[2] C'est bien extraordinaire, car, avant ou après 1585, il n'y a que Cyrille III (fin du XIIIe siècle) et Cyrille IV Dabbâs (premier quart du XVIIe).

Au début du XVII[e] siècle, Mélèce Karmé, métropolite d'Alep, révisa sur le grec l'ancienne version arabe alors en usage des livres liturgiques. Il corrigea ainsi en 1612 les trois liturgies. Devenu en 1634 patriarche d'Antioche sous le nom d'Euthyme II, il put répandre sa nouvelle version [1]. Après sa mort, ses disciples, Eutychios de Chio et Mélèce d'Alep, devenus les patriarches Eutychios (1648) et Macaire III (1648–1672) purent, eux aussi, répandre les traductions de leur maître, ainsi que Cyrille V, neveu de Macaire. Athanase IV Dabbâs, son compétiteur, alla en Valachie demander à Constantin Brancovan Bassaraba, voiévode de Hongro-Valachie, de faire imprimer en arabe les livres liturgiques pour les églises du patriarcat d'Antioche. Il réussit : Constantin fit fondre des caractères et imprimer plusieurs livres, notamment, en 1701, celui des trois liturgies, en grec et en arabe, parceque l'usage était alors, est-il dit dans la préface, de dire les prières secrètes en arabe et les parties chantées en grec. Cette impression reproduit la recension de Mélèce Karmé, non retouchée.

Sur la demande faite à Rome par notre patriarche d'imprimer le livre des trois liturgies, Benoît XIV en ordonna l'impression dès 1743, mais cet ordre ne fut exécuté qu'en 1839, à l'imprimerie de la Propagande, qui reproduisit encore la recension de Karmé, mais revue

[1] Mélèce Karmé fut en relations avec les Papes Paul V, Grégoire XV et Urbain VIII, qui lui mandèrent de faire imprimer tous les livres qu'il avait traduits ou qu'il voulait encore traduire. Devenu patriarche, Karmé envoya à Rome son sécrétaire, le prêtre Pacôme, avec mission d'y faire imprimer l'Horologe et l'Euchologe. Je compte publier les documents que je possède sur ce patriarche, ainsi que sa biographie écrite par son successeur Macaire.

et corrigée d'après le grec qui est donné en regard de l'arabe. Cette édition de Rome, devenue aujourd'hui très rare tout comme celle faite en Valachie, a servi de modèle pour celles de Vienne (1862) de Choûeîr (1880) [1], de Beyrouth (1900).

Pour la traduction qui va suivre, nous avons suivi, autant que les nombreuses variantes du texte et surtout des rubriques l'ont permis, les divisions et la version données par le R. P. CYRILLE CHARON : *Les saintes et divines liturgies de nos saints Pères Jean Chrysostome, Basile le Grand et Grégoire le Grand,* Beyrouth-Paris, 1903, p. 11-67.

[1] Cette dernière ne contient que la liturgie de S. Jean Chrysostome, en arabe; les parties à dire à haute voix sont seules dans les deux langues. C'est le système observé aussi dans l'édition de Beyrouth de 1900.

باسم الاب والابن والروح القدس

قـداس المعظـم في القديسـين يوحنـا فم الذهـب

I.

بدء ذلك صلوة المقولة على القربان وقت التقوير في الخزانة[1] سراً

يقول الشماس : من الرب نطلب

يجيب الشعب : يارب ارحم ثلاثة دفعات ثم يقول الكاهن هذه الصلاة على قرابين التقدمة :

اللهم الهنـا يا من ارسلت ربنـا والهنـا ايسوع المسيح الخبز السماوي قوتاً للعالم كله مخلصاً ومنقذاً ومباركاً ومقدساً ايانا انت بارك على هذه التقدمة واقبلها في مذبحك السماوي . اذكـر من قدمها ومن قدمت من اجله كمثل صالح ومحب البشر واحفظنا في خدمة اسرارك الالهية بلا دينونة . (ثم يعلن) : فان قد تقدس وتمجد اسمك الكلية كرامته والعظيم جلاله الان وابداً والى دهر الداهرين امين

[1] الخزانة Ce mot, qui signifie proprement *armoire*, désigne ici le σκευοφυλάκιον, *sacrarium*, sacristie.

ويرسم القرابين دفعة في بدء الاعلان وثانية في اخره ثم ياخذ من يد الشماس التماطن[1] ويختم القرابين قائلاً:

ايها الرب الهنا الذي قربت ذاتك من اجل حياة العالم حملاً كاملاً انظر الينا والى هذا الخبز وهذه الكاس (ويختم بالتماطن) واصنع هذا جسداً طاهراً وهذا دمك الكريم برسم استعمال نفس وجسد (ثم يعلن): لان قد تقدس و تمجد اسمك الكلية كرامته والعظيم جلاله الان وابداً والى ابد الاباد حقاً

ويختم بصليب ثم ياخذ غطاء الصينية ويقول:

الرب قد ملك ولبس البهاء فيجيبه الشماس: حقاً

وياخذ غطا الكاس ويغطيه قائلاً: قد لبس الرب واتزر بالقوة حقاً امين

ثم ياخذ الانافوره[2] ويقول: لانه قد ثبت المسكونة التي لا تخلل وقد حجبت وقد تجللت السموات فضيلته ومن تسبحته الارض ملا

ويتمم تلاوة المزمور الذي مبداه قد ملك الرب. ويختم بالتماطن تلاوته فيجيبه الشماس على كل دفعة: امين

[1] تماطن — θυμιατήριον, ou θυμιατόν, d'où peut venir cette forme.

[2] انافوره — ἀναφορά, mot qui signifie proprement le *canon* de la messe. Veut dire ici le *grand voile* (ἀήρ) qui recouvre les deux oblats à la fois.

2.

ثم يمضي رئيس الشمامسة (الى) رئيس الكهنة فيسجد له ويستاذنه ويذهب الى اسفل درجة في الانبلون[1] مما يلي المذبح فيقف ويتقدم الكاهن صاحب النوبة فيقول الشماس : بارك ايها السيد

فيجيبه الكاهن قائلاً : مبارك ملك الاب والابن والروح القدس الان وابداً والى دهر الادهار امين

ويقول الشماس بسلام من الرب نطلب. يجيب الشعب: يارب ارحم

من اجل السلام الذي من فوق وخلاص انفسنا من الرب نطلب . — يارب ارحم .

من اجل سلامة العالم اجمع وحسن ثبات بيع الله المقدسة واتحاد الكل من الرب نطلب . — يارب ارحم .

من اجل هذا البيت والذين يدخلونه بايمان وورع ومخافة الله من الرب نطلب .

من اجل رئيس اساقفتنا (فلان) وجمهرة القسيسية والشمامسة الكريمة وكل طغم[2] كهنوتي من الرب نطلب .

[1] انبلون — mot incompréhensible. Peut être faut-il lire امبون — ἄμβων, *ambon ?*

[2] طغم — τάγμα, *ordre*. On dirait plutôt aujourd'hui طغمة.

من اجل ملوكنا المستقيمين العبادة والمحفوظين من الله وكل البلاط وجنس عسكرهم من الرب نطلب .

لاجل ان يحارب معهم ويخضع تحت اقدامهم كل عدو ومقاتل من الرب نطلب .

من اجل مدينتنا وكل مدينة وكورة والقاطنين بها بامانة من الرب نطلب .

من اجل حسن اعتدال الاهوية وخصب ثمرات الارض واوان هادي من الرب نسال .

من اجل المسافرين في البحر والبر والسالكين الطرق والمرضى والمسبيين وخلاصهم من الرب نطلب .

من اجل ان ينجي من كل شدة و ضغطة ورجز من الرب نطلب .

اعضد سلم ارحم واحفظنا يا الله حفظاً بنعمتك .

من اجل كافة الذين يحتاجون العون والنصر الذي من الرب نطلب .

نسال اذ نذكر سيدتنا الكلي قدسها الطاهرة الفائقة البركة سيدتنا والدة الله والدائمة بتوليتها مريم القوي قدسها والعالية على السماوات. يوحنا المجيد النبي والسابق والصابغ. الرسل القديسين الممدوحون من الكل مع كل القديسين فلنستودع ذاتنا وبعضنا بعضاً وحياتنا كلها للمسيح الاله . يجيب الشعب : لك يارب

3.

وبينما الشماس يتوسل بهذه معلياً صوته يكون الكاهن يقول هذه الصلوة منحنياً سراً وهي صلوة الترنيمة الاولى وفاتحتها هذه :

ايها الرب الهنا الذي عزتك لايقدر قدرهـا ومجدك لايدرك يا من رحمتك لا تكال وودك للبشر لا يوصف ايها السيد انت على حسب حنوك اقبل بناظرك الينـا والى هـذا البيت المقدس واصنع معنا ومع الذين يصلون معنا مرحماتك ورافتك غنية واسعة فان بك يليق كل مجد واكرام وسجود الاب والابن والروح القدس الان وابداً والى ابد الاباد حقاً .

يجيب الشعب : امين . لصالح ان نشكر الرب . بوسائل والدة الاله ايها المخلص خلصنا .

يجيب المصف الاخر : لصالح جميـل ان نشكر الرب وان نرتل لاسمك ايها العلي لننذر برحمتك غدوة و بحقك كل ليلة . بوسائل والدة الاله ايها المخلص خلصنا .

يجيب المصف الاخر : ان الرب الهنا مستقيم و ليس لديه ظلم . بوسائل والدة الاله ايها المخلص خلصنا .

يجيب المصف الاخر: المجـد لـلاب والابن والروح القـدس . بوسائل والدة الاله ايها المخلص خلصنا .

يجيب المصف : من الان وابداً والى دهر الادهار امين . بوسائل والدة الاله ايها المخلص خلصنا .

4.

يقول الشماس : بسلام من الرب نطلب . اعضد سلم ارحم واحفظنا اللهم حفظاً بنعمتك . من الرب نطلب . واذ نذكر سيدتنا الكلي قدسها (مع تمام هذا البيت) من الرب نسال .

وبينما الشماس يقول هذه يقول الكاهن هذه الصلاة وهي صلاة الترنيمة الثانية منحنياً وهي هذه :

ايها الرب الهنا خلص شعبك وبارك ميراثك احفظ كمال بيعتك قدس الذين يحبون حسن بهاء بيتك عوضهم انت مجداً بقوتك الالهية لا تخذلنا اللهم المتوكلين عليك . (ثم يعلن) : فان لك العزة ولك الملك والمجد و السبح الاب والابن والروح القدس الان ودائماً والى دهر الداهرين امين .

5.

فيقول القراؤون : الرب قد ملك ولبس البهاء لبس الرب القوة وتمنطق بها . بشفاعة قديسيك خلصنا يارب .

يجيب المصف : لانه قد شدد المسكونة التي لا تتزعزع قد تصحت مناشداتك جداً . ليتك يارب يليق الطهر الى طول الايام . بشفاعات قديسيك يارب خلصنا .

فيقول الشعب كله : المجد للاب والابن والروح القدس الان و دائماً والى ابد الاباد امين (و يضيفون اليها) : الابن الوحيد الجنس وكلمة الله لم يزل لايموت فمن اجل خلاصنا رضي ان يتجسد من مريم القديسة والدة الاله والدائمة بكوريتها وان يتأنس بلا تبديل وان يصلب ايها المسيح الاله وبموته وطي الموت ولم يزل احد الثالوث القدس الممجد مع الاب والروح القدس خلصنا .

6.

يقول الشماس : بسلام من الرب نطلب . اعضد سلم وما يتبع هذا الى ذكرة الكلي قدسها سيدتنا . ثم يقول الكاهن صلاة الترنيمة الثالثة وهي :

يا من خولتنا هذه الصلوات المشتركة المتساوية في النطق يا من وعدت انه انما يتفق على اسمك اثنان ام ثلاثة تمنحهم وسائلهم انت الان تمم طلبات عبيدك نحو ما يوافق رازقاً ايانا في الدهر العاجل معرفة حقك واهباً لنا وفي العتيد حياة مخلدة (ثم يعلن) : فانك اله صالح وودود للناس ولك نبعث التمجيد للاب والابن والروح القدس الان وابداً والى دهر الداهرين امين .

7.

فيقول القراؤون : اقبلوا نجذل بالرب . خلصنا يا ابن الله المنبعث من الاموات مرتلين لك الاليلويا

يجيب المصف الاخر: هلموا نجذل بالرب نكبر للاله المخلص ايانا . خلصنا يا ابن الله المنبعث من الاموات مرتلين لك الاليلويا .

8.

و تكون السيارة قد خرجت الى باب الكنيسة الملكي الوسطاني وقدامهم مطرق وابودياقونين في ايديهم منارتين عليهما شمعتان يوقدان والشمامسة يمشون قدام رئيس الكهنة ويقف ريس الاساقفة وسط الباب والشمامسة داخل الباب يصطفون يمينه والقسوس مقابلهم واكابر الفريقين عند رئيس : الاساقفة وهم وقوف حسب مراتبهم واحداً بعد الاخر ويكون الانجيل مع رئيس الشمامسة والتماطن مع ثانيه فاذا وصلوا يقول رئيس الشمامسة سراً : بسلام من الرب نطلب و ثانيه يمسك التماطن بيده اليسرى وبيده اليمين بخوراً مومياً الى رئيس الكهنة فيقول صلاة البخور سراً وفي اخرها يختم بالصليب وحال رسمه يلقي البخور الشماس ويبخر يميناً وشمالاً ولرئيس الاساقفة فيقول رئيس الاساقفة هذه الصلاة وفاتحتها :

ايها السيد والرب الهنا المرتب في السماوات مواكب وجنود ملائكية لخدمة (؟) مجدك اصنع ان يصير مع دخولنا دخول ملائكة قديسين معنا وخادمين معنا وممجدين معنا لصلاحك (ثم يعلن) :

فان بك يليق كل مجد واكرام وسجود الاب والابن والروح القدس الان وابداً والى ابد الاباد امين

فيهتف الشماس : لنقف بحكمة. فيسير حاملون الشمع قداماً والشمامسة اثنين اثنين على طبقاتهم ويتمشى رئيس الاساقفة وتحمل يديه شماسان توقيراً له وتكريماً ويقبل كل واحد منهما اليد التي تليه في بدء حملها وعند تخليتها قدام باب المذبح والقسوس يسيرون وراءه اثنين والقراؤون يقرأون : تعالوا نسجد ونخر له. خلصنا يا ابن الله الذي قمت من الموتى مرتلين لك الليلويا. ويدخل الشمامسة المذبح اولاً ويضع رئيس الشمامسة الانجيل على المائدة الرهبة وثانيه بخر. وينقسمون نصفاً عن يمين المذبح والنصف عن يساره واذا تقدم رئيس الاساقفة الى باب المذبح يسجد ثلاثة ويدخل فينتصب قدام المذبح تحت افريز ويقف القسان نصفهم مع الخليني (؟) اليمين والاخر من شماله وتقول القراؤون : المجد للاب والابن والروح القدس والاطرباري التي لليوم والعيد وعلى الان و دائماً مدحة للسيدة.

9.

في حال ترتيلهم : المجد للاب والابن والروح القدس يتقدم رئيس الابودياقوني ويناول رئيس الاساقفة ثلاثة شمعات توقد فياخذها ويسجد ثلاثة على عدد تمجيد الثالوث ويصلب بهما المذبح وسطاً و يميناً وشمالاً وياخذها منه رئيس الاساقفة ويناولهما للمتقدم الابودياقوني فيجعلها ذلك قدام كرسي الكهاني. ثم يستاذن رئيس الشمامسة ويامراحد الشمامسة

يخرج فيقول : بسلام من الرب نطلب وما يتلوها الابيات الى ان يرفع رئيس الاساقفة راسه. حينئذٍ يقول الشماس : اذ نذكر سيدتنا وما يتلوها . ويكون رئيس الكهنة منحنياً وكل الكهنة قائلين هذه الصلاة وفاتحتها :

ايها الاله القدوس والمستريح في القديسين المسبح من الساراوفيم بالصوت ذي الثلاث تقاديس والممجد من الشاروبين باقوال التمجيد والمسجود له من كل قوة سماوية يا من اجتلبت كل الاشيا مما لم تكن الى الوجود يا من خلقت الانسان بصورتك وشبهك وزينته في لدنك بكل موهبة معطي الطالب حكمة وفهماً وما تغفل عن من يخطى بل جعلت توبة للخلاص يا من اهلتنا الاذلاء وعبيدك الغير مستحقين ان نمثل في هذه الساعة لدى مذبحك المقدس ونقرب لك السجود الواجب والناطق بالتمجيد انت ايها السيد اقبل من افواهنا نحن الخطاة السبح المثلث القداسة وراغباً بخيرتك اغفر لنا كل هفوة اختيارية او اضطرارية وقدس انفسنا واجسادنا وخولنا ان نخدم لك بعدالة كل ايام حياتنا بوسائل والدة الاله القديسة وجميع القديسين الذين ارضوك منذ الدهر لانك قدوس انت يا الهنا ولك نوجه التمجيد الاب والابن والروح القدس الان ودائماً والى دهر الادهار حقاً .

ثم يومي ويستامر الارشيدياقون رئيس الكهنة فاذا ختمه بالصليب يومي الى القراؤون فيقولون : قدوس الله قدوس القوي قدوس الذي لا يموت .

IO.

وفي حال ترتيلهم الثلاثـة تقديسـات يتقدم رئيس الشمامسة فيقـف
مما يلي درجة المذبح عن يمينه فيسجد ثلاثة الى الشرق و في مقالهم : المجد
للاب والابن والروح القدس يلتفت الى رئيس الكهنة فيسجد له فيقبل
رئيس الاساقفة المذبح وينعطف فيختم رئيس الشمامسة بالصليب فيمشي قدامه
ويصعد الى الكرسي البطريركي فيسجد هو والقسان ثلاثة قائلاً هو وهم سراً :
مبارك انت على عرش ملكك ايها المسيح الهنا كل حين الان
ودائماً والى دهر الدهور امين .

ثم يتقبل بوجهه الشعب فيختمهم بالصليب واقفاً اماماً وعن يمين المذبح
وشماله ويقول الشماس سراً : نصغي .

يقول رئيس الكهنة : السلام للكل

يقول الشماس الاخر : حكمة

ويقرأ احد المرتلين مزمور لداود ويقول الشماس : نصغـي ثم يقرا
فصلاً اخر من رسائل بولس الرسول واذا استكمله يقول بعض الشمامسة :
حكمة . وبعد ذلك يقرا احدالمرتلين الليلويا وعليها فصل من المزامير

II.

وفيما هم يقرأون ينهض اول القسوس فيسجد على قدمي رئيس الكهنـة
فيصلب عليه ويده داخل الافلونية[1] قائلاً :

[1] φελόνιον, *chasuble*.

الرب يولي المبشر كلمة قوة كبيرة ملك القوات الحبيب يباركك ويقدسك الان ودائماً والى دهر لدهور حقاً .

ويومي رئيس الشمامسة بازارته[1] الى اربعة من الشمامسة فيمضي بد ثلاثة منهم الى قدام المذبح فيسجدون ثلاثة فيقبل الوسطاني الانجيل وياخذه ليقراه وياخذ الشماس التماطن ودرج البخور ويقف عند جانب المذبح الايسر فعند ترتيله اللحن من المزمور يتقدم الى قرنة المذبح اليسرى وبيده البخور ساجداً مومياً به الى رئيس الاساقفة فيختمه بالصلب قائلاً على البخور هذه الصلاة وهي :

ايها السيد الرب الهنا الباري كل برية وانت سيد كل جنس وامة اقبل هذا البخور وطلبة عبيدك بعطرية طيبة صانعاً معنا ومع كافة شعبك رحمة بنعمة ورافات وود ابنك الحبيب للناس الذي انت معه مبارك مع روحك الكلي قدسه والخير المحيي الان وابداً والى دهر الدهور امين :

فيبخر الشماس المذبح من اربع جهاته ثم يعلقه في السلسلة ويقف فيتقدم الشماس الاركيبيسكوبوس (؟)[2] فيسجد على قدميه ويخلع عنه الاموفورون[3] فيتقدم رئيس الاساقفة والقسان ويسجدون على الدرج قائلين :

اشرق في قلوبنا ايها المحب الناس نور معرفتك الالهية التي لا فساد لها وافتح عيون اذهاننا وما يتلوها .

[1] Lecture incertaine; peut-être ὀράριον, *étole diaconale.*
[2] ἀρχιεπίσκοπος, *archevêque.* La lecture de ce mot est incertaine.
[3] ὠμοφόριον, *omophorion.*

2.

ثم يمضي رئيس الشمامسة (الى) رئيس الكهنة فيسجد له ويستاذنه ويذهب الى اسفل درجة في الانبلون[1] مما يلي المذبح فيقف ويتقدم الكاهن صاحب النوبة فيقول الشماس : بارك ايها السيد

فيجيبه الكاهن قائلاً : مبارك ملك الاب والابن والروح القدس الان وابداً والى دهر الادهار امين

ويقول الشماس بسلام من الرب نطلب . يجيب الشعب : يارب ارحم

من اجل السلام الذي من فوق وخلاص انفسنا من الرب نطلب . — يارب ارحم .

من اجل سلامة العالم اجمع وحسن ثبات بيع الله المقدسة واتحاد الكل من الرب نطلب . — يارب ارحم .

من اجل هذا البيت والذين يدخلونه بايمان وورع ومخافة الله من الرب نطلب .

من اجل رئيس اساقفتنا (فلان) وجمهرة القسيسية والشمامسة الكريمة وكل طغم[2] كهنوتي من الرب نطلب .

[1] انبلون — mot incompréhensible. Peut être faut-il lire امبون — ἄμβων, *ambon?*

[2] طغم — τάγμα, *ordre*. On dirait plutôt aujourd'hui طغمة.

من اجل ملوكنا المستقيمين العبادة والمحفوظين من الله وكل البلاط وجنس عسكرهم من الرب نطلب .

لاجل ان يحارب معهم ويخضع تحت اقدامهم كل عدو ومقاتل من الرب نطلب .

من اجل مدينتنا وكل مدينة وكورة والقاطنين بها بامانة من الرب نطلب .

من اجل حسن اعتدال الاهوية وخصب ثمرات الارض واوان هادي من الرب نسال .

من اجل المسافرين في البحر والبر والسالكين الطرق والمرضى والمسبيين وخلاصهم من الرب نطلب .

من اجل ان ينجي من كل شدة و ضغطة ورجز من الرب نطلب .

اعضد سلم ارحم واحفظنا يا الله حفظاً بنعمتك .

من اجل كافة الذين يحتاجون العون والنصر الذي من الرب نطلب .

نسال اذ نذكر سيدتنا الكلي قدسها الطاهرة الفائقة البركة سيدتنا والدة الله والدائمة بتوليتها مريم القوي قدسها والعالية على السماوات. يوحنا المجيد النبي والسابق والصابغ. الرسل القديسين الممدوحون من الكل مع كل القديسين فلنستودع ذاتنا وبعضنا بعضاً وحياتنا كلها للمسيح الاله. يجيب الشعب : لك يارب

3.

وبينما الشماس يتوسل بهذه معلياً صوته يكون الكاهن يقول هذه الصلوة مخنياً سراً وهي صلوة الترنيمة الاولى وفاتحتها هذه :

ايها الرب الهنا الذي عزتك لايقدر قدرها ومجدك لايدرك يا من رحمتك لا تكال وودك للبشر لا يوصف ايها السيد انت على حسب حنوك اقبل بناظرك الينا والى هذا البيت المقدس واصنع معنا ومع الذين يصلون معنا مرحماتك ورافتك غنية واسعة فان بك يليق كل مجد واكرام وسجود الاب والابن والروح القدس الان وابداً والى ابد الاباد حقاً .

يجيب الشعب : امين . لصالح ان نشكر الرب . بوسائل والدة الاله ايها المخلص خلصنا .

يجيب المصف الاخر : لصالح جميل ان نشكر الرب وان نرتل لاسمك ايها العلي لننذر برحمتك غدوة و بحقك كل ليلة . بوسائل والدة الاله ايها المخلص خلصنا .

يجيب المصف الاخر : ان الرب الهنا مستقيم و ليس لديه ظلم . بوسائل والدة الاله ايها المخلص خلصنا .

يجيب المصف الاخر : المجد للاب والابن والروح القدس . بوسائل والدة الاله ايها المخلص خلصنا .

يجيب المصف : من الان وابداً والى دهر الادهار امين . بوسائل والدة الاله ايها المخلص خلصنا .

4.

يقول الشماس : بسلام من الرب نطلب . اعضد سلم ارحم واحفظنا اللهم حفظاً بنعمتك . من الرب نطلب . واذ نذكر سيدتنا الكلي قدسها (مع تمام هذا البيت) من الرب نسال .

وبينما الشماس يقول هذه يقول الكاهن هذه الصلاة وهي صلاة الترنيمة الثانية منحنياً وهي هذه :

ايها الرب الهنا خلص شعبك وبارك ميراثك احفظ كمال بيعتك قدس الذين يحبون حسن بهاء بيتك عوضهم انت مجداً بقوتك الالهية لا تخذلنا اللهم المتوكلين عليك . (ثم يعلن) : فان لك العزة ولك الملك والمجد و السبح الاب والابن والروح القدس الان ودائماً والى دهر الداهرين امين .

5.

فيقول القراؤون : الرب قد ملك ولبس البهاء لبس الرب القوة وتمنطق بها . بشفاعة قديسيك خلصنا يارب .

3.

وبينما الشماس يتوسل بهذه معلياً صوته يكون الكاهن يقول هذه الصلوة مخنياً سراً وهي صلوة الترنيمة الاولى وفاتحتها هذه :

ايها الرب الهنا الذي عزتك لايقدر قدرها ومجدك لايدرك يا من رحمتك لا تكال وودك للبشر لا يوصف ايها السيد انت على حسب حنوك اقبل بناظرك الينا والى هذا البيت المقدس واصنع معنا ومع الذين يصلون معنا مرحماتك ورافتك غنية واسعة فان بك يليق كل مجد واكرام وسجود الاب والابن والروح القدس الان وابداً والى ابد الاباد حقاً .

يجيب الشعب : امين . لصالح ان نشكر الرب . بوسائل والدة الاله ايها المخلص خلصنا .

يجيب المصف الاخر : لصالح جميل ان نشكر الرب وان نرتل لاسمك ايها العلي لننذر برحمتك غدوة و بحقك كل ليلة . بوسائل والدة الاله ايها المخلص خلصنا .

يجيب المصف الاخر : ان الرب الهنا مستقيم و ليس لديه ظلم . بوسائل والدة الاله ايها المخلص خلصنا .

يجيب المصف الاخر : المجد للاب والابن والروح القدس . بوسائل والدة الاله ايها المخلص خلصنا .

يجيب المصف : من الان وابداً والى دهر الادهار امين . بوسائل والدة الاله ايها المخلص خلصنا .

4.

يقول الشماس : بسلام من الرب نطلب . اعضد سلم ارحم واحفظنا اللهم حفظاً بنعمتك . من الرب نطلب . واذ نذكر سيدتنا الكلي قدسها (مع تمام هذا البيت) من الرب نسال .

وبينما الشماس يقول هذه يقول الكاهن هذه الصلاة وهي صلاة الترنيمة الثانية منحنياً وهي هذه :

ايها الرب الهنا خلص شعبك وبارك ميراثك احفظ كمال بيعتك قدس الذين يحبون حسن بهاء بيتك عوضهم انت مجداً بقوتك الالهية لا تخذلنا اللهم المتوكلين عليك . (ثم يعلن) : فان لك العزة ولك الملك والمجد و السبح الاب والابن والروح القدس الان ودائماً والى دهر الداهرين امين .

5.

فيقول القراؤون : الرب قد ملك ولبس البهاء لبس الرب القوة وتمنطق بها . بشفاعة قديسيك خلصنا يارب .

يجيب المصف : لانه قد شدد المسكونة التي لا تتزعزع قد تصحت مناشداتك جداً . ليتك يارب يليق الطهر الى طول الايام . بشفاعات قديسيك يارب خلصنا .

فيقول الشعب كله : المجد للاب والابن والروح القدس الان و دائماً والى ابد الاباد امين (و يضيفون اليها) : الابن الوحيد الجنس وكلمة الله لم يزل لايموت فمن اجل خلاصنا رضي ان يتجسد من مريم القديسة والدة الاله والدائمة بكوريتها وان يتأنس بلا تبديل وان يصلب ايها المسيح الاله وبموته وطي الموت ولم يزل احد الثالوث القدس الممجد مع الاب والروح القدس خلصنا .

6.

يقول الشماس : بسلام من الرب نطلب . اعضد سلم وما يتبع هذا الى تذكرة الكلي قدسها سيدتنا . ثم يقول الكاهن صلاة الترنيمة الثالثة وهي :

يا من خولتنا هذه الصلوات المشتركة المتساوية في النطق يا من وعدت انه انما يتفق على اسمك اثنان ام ثلاثة تمنحهم وسائلهم انت الان تمم طلبات عبيدك نحو ما يوافق رازقاً ايانا في الدهر العاجل معرفة حقك واهباً لنا وفي العتيد حياة مخلدة (ثم يعلن) : فانك اله صالح وودود للناس ولك نبعث التمجيد للاب والابن والروح القدس الان وابداً والى دهر الداهرين امين .

7.

فيقول القراؤون : اقبلوا نجذل بالرب. خلصنا يا ابن الله المنبعث من الاموات مرتلين لك الاليلويا

يجيب المصف الاخر: هلموا نجذل بالرب نكبر للاله المخلص ايانا. خلصنا يا ابن الله المنبعث من الاموات مرتلين لك الاليلويا.

8.

و تكون السيارة قد خرجت الى باب الكنيسة الملكي الوسطاني وقدامهم مطرق وابودياقونين في ايديهم منارتين عليهما شمعتان يوقدان والشمامسة يمشون قدام رئيس الكهنة ويقف ريس الاساقفة وسط الباب والشمامسة داخل الباب يصطفون يمينه والقسوس مقابلهم واكابر الفريقين عند رئيس : الاساقفة وهم وقوف حسب مراتبهم واحداً بعد الاخر ويكون الانجيل مع رئيس الشمامسة والتماطن مع ثانيه فاذا وصلوا يقول رئيس الشمامسة سراً : بسلام من الرب نطلب و ثانيه يمسك التماطن بيده اليسرى وبيده اليمين بخوراً مومياً الى رئيس الكهنة فيقول صلاة البخور سراً وفي اخرها يختم بالصليب وحال رسمه يلقي البخور الشماس ويبخر يميناً وشمالاً ولرئيس الاساقفة فيقول رئيس الاساقفة هذه الصلاة وفاتحتها :

ايها السيد والرب الهنا المرتب في السماوات مواكب وجنود ملائكية لخدمة (؟) مجدك اصنع ان يصير مع دخولنا دخول ملا ئكة قديسين معنا وخادمين معنا وممجدين معنا لصلاحك (ثم يعلن) :

فان بك يليق كل مجد واكرام وسجود الاب والابن والروح القدس الان وابداً والى ابد الاباد امين

فيهتف الشماس : لنقف بحكمة. فيسير حاملون الشمع قداماً والشمامسة اثنين اثنين على طبقاتهم ويتمشى رئيس الاساقفة ويحمل يديه شماسان توقيراً له وتكريماً ويقبل كل واحد منهما اليد التي تليه في بدء حملها وعند تخليتها قدام باب المذبح والقسوس يسيرون وراءه اثنين والقراؤون يقرأون : تعالوا نسجد ونخر له. خلصنا يا ابن الله الذي قمت من الموتى مرتلين لك الليلويا. ويدخل الشمامسة المذبح اولاً ويضع رئيس الشمامسة الانجيل على المائدة الرهية وثانيه بخر . وينقسمون نصفاً عن يمين المذبح والنصف عن يساره واذا تقدم رئيس الاساقفة الى باب المذبح يسجد ثلاثة ويدخل فينتصب قدام المذبح تحت افريز ويقف القسان نصفهم مع الخليني (؟) اليمين والاخر من شماله وتقول القراؤون : المجد للاب والابن والروح القدس والاطرباري التي لليوم والعيد وعلى الان و دائماً مدحة للسيدة .

9.

في حال ترتيلهم : المجد للاب والابن والروح القدس يتقدم رئيس الابودياقوني ويناول رئيس الاساقفة ثلاثة شمعات توقد فياخذها ويسجد ثلاثة على عدد تمجيد الثالوث ويصلب بهما المذبح وسطاً و يميناً وشمالاً وياخذها منه رئيس الاساقفة ويناولهما للمتقدم الابودياقوني فيجعلها ذلك قدام كرسي الكهاني. ثم يستاذن رئيس الشمامسة ويامر احد الشمامسة

يخرج فيقول : بسلام من الرب نطلب وما يتلوها الابيات الى ان يرفع رئيس الاساقفة راسه. حينئذٍ يقول الشماس : اذ نذكر سيدتنا وما يتلوها . ويكون رئيس الكهنة منحنياً وكل الكهنة قائلين هذه الصلاة وفاتحتها :

ايها الاله القدوس والمستريح في القديسين المسبح من الساراوفيم بالصوت ذي الثلاث تقاديس والممجد من الشاروبين باقوال التمجيد والمسجود له من كل قوة سماوية يا من اجتلبت كل الاشيا مما لم تكن الى الوجود يا من خلقت الانسان بصورتك وشبهك وزينته في لدنك بكل موهبة معطي الطالب حكمة وفهماً وما تغفل عن من يخطى بل جعلت توبة للخلاص يا من اهلتنا الاذلاء وعبيدك الغير مستحقين ان نمثل في هذه الساعة لدى مذبحك المقدس ونقرب لك السجود الواجب والناطق بالتمجيد انت ايها السيد اقبل من افواهنا نحن الخطاة السبح المثلث القداسة وراغباً بخيرتك اغفر لنا كل هفوة اختيارية او اضطرارية وقدس انفسنا واجسادنا وخولنا ان نخدم لك بعدالة كل ايام حياتنا بوسائل والدة الاله القديسة وجميع القديسين الذين ارضوك منذ الدهر لانك قدوس انت يا الهنا ولك نوجه التمجيد الاب والابن والروح القدس الان ودائماً والى دهر الادهار حقاً .

ثم يومي ويستاص الارشيدياقون رئيس الكهنة فاذا ختمه بالصليب يومي الى القراؤون فيقولون : قدوس الله قدوس القوي قدوس الذي لا يموت .

10.

وفي حال ترتيلهم الثلاثة تقديسات يتقدم رئيس الشمامسة فيقف مما يلي درجة المذبح عن يمينه فيسجد ثلاثة الى الشرق و في مقالهم : المجد للاب والابن والروح القدس يلتفت الى رئيس الكهنة فيسجد له فيقبل رئيس الاساقفة المذبح وينعطف فيختم رئيس الشمامسة بالصليب فيمشي قدامه ويصعد الى الكرسي البطريركي فيسجد هو والقسان ثلاثة قائلاً هو وهم سراً : مبارك انت على عرش ملكك ايها المسيح الهنا كل حين الان ودائماً والى دهر الدهور امين .

ثم يتقبل بوجهه الشعب فيختمهم بالصليب واقفاً اماماً وعن يمين المذبح وشماله ويقول الشماس سراً : نصغي .

يقول رئيس الكهنة : السلام للكل

يقول الشماس الاخر : حكمة

ويقرأ احد المرتلين مزمور لداود ويقول الشماس : نصغي ثم يقرا فصلاً اخر من رسائل بولص الرسول واذا استكمله يقول بعض الشمامسة : حكمة . وبعد ذلك يقرا احدالمرتلين الليلويا وعليها فصل من المزامير

11.

وفيما هم يقرأون ينهض اول القسوس فيسجد على قدمي رئيس الكهنة فيصلب عليه ويده داخل الافلونية[1] قائلاً :

[1] φελόνιον, *chasuble*.

الرب يولي المبشر كلمة قوة كبيرة ملك القوات الحبيب يباركك ويقدسك الان ودائماً والى دهر لدهور حقاً .

ويومي رئيس الشمامسة بازارته[1] الى اربعة من الشمامسة فيمضي بد ثلاثة منهم الى قدام المذبح فيسجدون ثلاثة فيقبل الوسطاني الانجيل وياخذه ليقراه وياخذ الشماس التياطن ودرج البخور ويقف عند جانب المذبح الايسر فعند ترتيله اللحن من المزمور يتقدم الى قرنة المذبح اليسرى وبيده البخور ساجداً مومياً به الى رئيس الاساقفة فيختمه بالصلب قائلاً على البخور هذه الصلاة وهي :

ايها السيد الرب الهنا الباري كل برية وانت سيد كل جنس وامة اقبل هذا البخور وطلبة عبيدك بعطرية طيبة صانعاً معنا ومع كافة شعبك رحمة بنعمة ورافات وود ابنك الحبيب للناس الذي انت معه مبارك مع روحك الكلي قدسه والخير المحيي الان وابداً والى دهر الدهور امين :

فيبخر الشماس المذبح من اربع جهاته ثم يعلقه في السلسلة ويقف فيتقدم الشماس الاركييسكوبوس (؟)[2] فيسجد على قدميه ويخلع عنه الاموفورون[3] فيتقدم رئيس الاساقفة والقسان ويسجدون على الدرج قائلين :

اشرق في قلوبنا ايها المحب الناس نور معرفتك الالهية التي لا فساد لها وافتح عيون اذهاننا وما يتلوها .

[1] Lecture incertaine; peut-être ὀράριον, *étole diaconale.*
[2] ἀρχιεπίσκοπος, *archevêque.* La lecture de ce mot est incertaine.
[3] ὠμοφόριον, *omophorion.*

فيقول رئيس الشمامسة : لنقومن قياماً بحكمة سامعين للانجيل المقدس

فيقرا فصل من الانجيل المقدس ثم يترك من الكهنة وحده منتصب قدام المذبح فيقدم اليه الشماس الانجيل فيقبله ويديره على القسوس فيقبلوه كلهم

12.

ويخرج شماس فيقول : نقول كلنا . يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : من كل نفوسنا ومن كل افهامنا نقول

يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : الرب الضابط الكل اله ابائنا الغني بالرحمة والخير منك نطلب . يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : الذي لايرى موتاً لنا نحن الخطاة لكن يمهل للعودة والتوبة نسألك ان تستجيب لنا وترحم

يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : من اجل هذا البيت المقدس والواقفين فيه بامانة وخوف الله منك نطلب . يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : من اجل الشعب الواقف المنتظر منك يارب غنى الرحمة الواسعة منك نطلب . يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : ارحمنا يا الله على قدر رحمتك العظمى منك نطلب

يقول الشعب تسع مرار : يارب ارحم

يقول الشماس : من اجل ملوكنا المومنين الحسنين العبادة المحفوظين بالله منك نطلب يقول الشعب : يارب ارحم ....

13.

.... يقول الشماس : من اجل الحق . يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : وتكشف لهم بشارة الحق لتجمعهم الى الكنيسة الجامعة المقدسة الرسولية يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : انصر خلص وارحم واحفظنا يا الله بنعمتك

يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : ايها الموعوظون ميلوا روسكم للرب

يقول الشعب : لك يارب

ويميل الشعب روسهم ويقول الكاهن هذا سراً :

ايها الرب الهنا الساكن في العلى ومطلع على الاعماق الذي من اجل خلاص جنس البشر ارسلت ابنك الاله ايسوع المسيح انظر الى عبيدك المومنين الذين قد امالوا اعناقهم واجعلهم مستحقين لازمنة صالحة والحميم بالميلاد الثاني لغفران الخطايا واللباس الغير فاسد

واجذبهم الى كنيستك المقدسة الجامعة الرسولية وعددهم مع رعيتك المختارة (و الاعلان :) لكي يمجدون معنا لاسمك العظيم جلاله المكرم من الكل باسم الاب والابن والروح القدس الان ودائماً والى دهر الداهرين امين

14.

يقول الشماس : يا معشر الموعوظين هلموا تقال هذه ثلاث مرار .
وبعد ان تقال ثلاث دفعات يقول الشماس بعد ذلك :
لايكون احد من الموعوظين بل ايها المومنين ايضاً وايضاً بسلام من الرب نطلب . يقول الشعب : يارب ارحم

15.

يقول الشماس : انصر خلص ارحم واحفظنا يا الله بنعمتك
يقول الشعب : يارب ارحم . يقول الشماس : حكمة
يقول الكاهن هذا السر : نشكرك ايها الرب الاله القوات الذي اهلتنا الان ان نقف امام مذبحك المقدس ونسال تحننك من اجل خطايانا وزلات شعبك اقبل طلبتنا ايها الاله اهلنا ان

نكون مستحقين نقدم لك طلبات وتضرع وذبايح غير دموية من اجل شعبك واجعلنا كفواً لهذه الخدمة التي لك بقوة روح القدس الغير معروف ولا معقول لكن بنقاوة الشهادة والفهم ندعوك في كل حين و في كل موضع لكي اذا ما سمعت منا ترحمنا بكثرة صلاحك (يرفع الكاهن) : لان بك يليق كل مجد و كرامة وسجود للاب والابن والروح القدس الان ودائماً والى دهر الداهرين امين

يقول الشماس : ايضاً وايضاً من اجل السلامة من الرب نطلب

يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : من اجل السلامة من العلو وخلاص نفوسنا من الرب نطلب . يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : من اجل سلامة العالم كله وايتلاف كل كنائس الله المقدسة واتفاق الكل من الرب نطلب

يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : انصر خلص ارحم واحفظنا يا الله بنعمتك

يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الكاهن هذا السر : ايضاً بكثرة لك نسجد و لك نسال ايها الصالح والمحب البشر لكي تنظر الى طلباتنا وتطهر انفسنا واجسادنا

من كل دنس جسد وروح وهب لنا باستحقاق وبغير دينونة ان نقوم قدام مذبحك المقدس وهب لنا يا الله وللذين يصلون معنا عمر صالح وفهم روحاني في كل حين لكي بمخافة وحب يخدموك باستحقاق وبغير دينونة ياخذون سرائرك المقدسة ويوهلوا للملكوتك السماوية (يرفع الكاهن قائلاً): حتى نكون من قبل عزك في كل وقت محفوظين ولك نوجه الى العلى التمجيد الاب والابن والروح القدس من الان والى دهر الداهرين امين

16.

وهذه الصلاة تقال في وقت الاحيا وهي تفسير ايطا شاروبيم[1]

يا معشر الذين يتشبهون بالكاروبيم في السر ويرتلون التسبيح المثلث قدسها للثالوث معطي الحياة وهلموا الان نطرح عنا كل هم دنياني كمثل العتيدين ان يقبلوا ملك الكل وهو محفوف بمراتب الملائكة مزفوف من حيث لايرى الليلويا

ويكون الكاهن قبل خروجه من المذبح يقول هذا السر:

ليس احد من المرتبطين بالشهوات واللذات الجسدانية اهلاً لان يتقدم ويدنو منك ويخدمك يا ملك المجد لان خدمتك عظيمة مفزعة

[1] C'est du grec écrit en lettres arabes: Οἱ τὰ Χερουβίμ.

لا يطيقها القوات السماوية الا انك لموضع محبتك للبشر التي لا يلحقها وصف صرت انساناً من غير استحالة ولاتغير وكنت لنا رئيس كهنة وسلمت الينا هذه الخدمة والذبيحة التي ليس فيها دم كمثل سيد وملك على الكل وانت هويارب الذي تملك السماويين والارضيين وانت الجالس على كرسي الشاروبيم والسارافيم وانت ملك اسرائيل وانت وحدك القدوس والساكن في القديسين فاليك اشفع يا من هو وحده صالح ومجيب اطلع عليّ انا عبدك الخاطي البطال فاني لست كفواً ولكن انت تمني بروح القدس والبسني نعمة كهنوتك واجعلني اهلاً ان اقف امام مذبحك المقدس لاخدم جسدك الطاهر ودمك الكريم لاني اليك اميل عنقي وابتهل اليك فلا تردد وجهك عني و لا ترذلني من بين عبيدك ولكن اجعلني اهلاً ومستحقاً ان يقدم لك من عبدك الخاطئ البطال هذا القربان وعلى انك انت هو المقدم والمقدم والمقرب والمقرب ايها السيد ايسوع المسيح الهنا واليك نوجه التسبيح مع ابوك الذي لا ابتداء له وروحك الصالح القدوس الان ودائماً والى دهر الداهرين امين .

17.

عند ذلك يزف القربان من الخزانة الى المذبح ويضع فوق المايدة ويغطى بالانافورا[1] ويبخر الشماس بالتياطن ويسجد الكاهن ثلاثة سجدات ويقبل المذبح ثم يجي الشماس يسجد للكاهن ويخرج يكرز قائلاً :

هلموا نتمم طلباتنا للرب. يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : من اجل القربان المقدم من الرب الهنا نطلب

يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : من اجل هذا البيت المقدس والذين يدخلونه بامانة وخوف الله من الرب نطلب. يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : من اجل ان نتمم هذا اليوم مقدساً سليماً بغير خطية. يقول الشعب : هب يارب

يقول الشماس : ملاك السلامة اميناً هادياً حافظاً لنفوسنا واجسادنا من الرب نسأل. يجيب الشعب : هب يارب

يقول الشماس : صفحاً وغفراناً لخطايانا واثامنا من الرب نسأل

يجيب الشعب : هب يارب

يقول الشماس : الاشياء الصالحة والموافقة لنفوسنا وسلاماً للعالم من الرب نسأل. يجيب الشعب : هب يارب

[1] ἀναφορά. Ce mot est pris ici dans le sens du voile qui recouvre à la fois le calice et la patène.

يقول الشماس : الزمان الباقي من حياتنا ان نتممه من الرب نسأل

يجيب الشعب : هب يارب

يقول الشماس : نهايات لحياتنا نصرانية لا يشوبها وجع ولا يلحقها خزي وجواباً صالحاً امام منبر المسيح المهيوب من الرب نسأل

يجيب الشعب : هب يارب

يقول الشماس : نذكر سيدتنا والدة الاله ذات القدس كله الطاهرة العظيمة البركة الدائمة البتولية مريم مع ساير القديسين ونضع نفوسنا وبعضنا بعضاً وساير حياتنا للمسيح الهنا ونستودعه اياها

يقول الشعب : لك يارب

ويكون الكاهن عند قول الشماس ما تقدم ذكره يقول هذا سراً :

ايها الرب الاله الضابط الكل الذي انت وحدك قدوس الذي تقبل ذبيحة زكية من الذين يسألون بكل قلوبهم اقبل طلباتنا نحن الخطاة وقدمها الى مذبحك المقدس واهلنا ان نقدم لك قرابين وذبائح روحانية من اجل خطايانا وجهالة شعبك واجعلنا مستحقين ان نجد رحمة امامك حتى تكون قابل لذبائحنا وترسل روح نعمتك الصالحة علينا وعلى القرابين الموضوعة وعلى كل شعبك (يرفع الكاهن قائلا) : برأفة ابنك الوحيد الذي لك معه المجد ومع روح القدس من الان والى دهر الداهرين امين. يقول الكاهن : السلام للكل

يقول الشعب : لروحك

يقول الشماس : يقبل بعضنا بعضا . يقول الشماس : الابواب الابواب .

يقول رئيس الشمامسة : بحكمة نصغي .

18.

يقول الشعب الامانة وبعد الامانة يقول الشماس :

19.

نقف وقوفاً حسناً نقف بخوف الله نصغي الى الرفيعة المقدسة ونقدمها بسلامة . يقول الشعب : رحمة سلامة ذبيحة الحمد .

يقول الكاهن : نعمة ربنا ايسوع المسيح ومحبة الله الاب وشركة الروح القدس تكون معكم اجمعين . يقول الشعب : ومع روحك

يقول الكاهن : لتكن قلوبنا متعالية في العلو

يقول الشعب : هي لنا عند الرب

يقول الكاهن : نشكر الرب . يقول الشعب : يستحق ويستوجب

يقول الكاهن هذا السر : باستحقاق وعدل لك نسبح ولك نبارك ولك نمجد ولك نشكر ولك نسجد في كل موضع لسيادتك لانك

انت هو الاله الغير المدروك الغير معقول والغير منظور والغير منفصل الذي كما انت وكذلك ابنك الوحيد وروحك القدوس انت الذي اخرجتنا من العدم الى الوجود وعندما سقطنا اقمتنا ولم تهمل صنعتك لكنك الى السماء اصعدتنا وللمكوتك العتيدة ساويتنا فمن اجل ذلك كله نشكرك ولابنك الوحيد ولروحك القدوس من اجل كلما كان وما لم يكن الظاهر من الاعمال والغير الظاهر المتولد منا ونعترف لك من اجل هذه الخدمة لكي ومن يدنا تقبلها باستحقاق انت الذي تقف امامك الوف الوف روساء ملائكة وربوات ملائكة شاروبين وساروفيم ذات ستة اجنحة والكثيرين الاعين يرفرفون طايرين (يرفع الكاهن قائلاً): بتسبحة الغلبة يسبحون صارخين مهللين قايلين

يقول الشعب : قدوس قدوس قدوس الرب صاباوت الذي السما والارض مملوة من مجدك اوشعنا في العلى مبارك هو الآتي باسم الرب اوشعنا في العلا.

ثم يقول الكاهن هذا السر: ايها السيد المحب البشر ونحن فنصرخ مع هذه القوات المغبوطة ونقول قدوس انت وذو كل قدس انت وابنك الوحيد وروحك القدوس. قدوس انت وذو كل قدس وعظيم جلال مجدك لانك حين احببت عالمك انفذت اليه ابنك

الوحيد لكي كل من يؤمن به لا يهلك ولكن تكون له الحياة الدائمة وحين اتى تمم كل سياسة من اجلنا لانه في الليلة التي كان عتيداً ان يسلم ذاته من اجل حياة العالم اخذ خبزاً بيديه المقدستين الطاهرتين التي بلاعيب وشكر وبارك وقدس وكسر واعطى تلاميذه الرسل القديسين قائلاً يرفع الكاهن يقول :

20.

خذوا كلوا هذا هو جسدي المفصل عنكم لمغفرة الخطايا

يقول الشعب : امين

يقول الكاهن سراً : وكذلك الكأس من بعد العشاء

يرفع الكاهن ويقول :

اشربوا من هذا الكأس كلكم هذا هو دمي العهد الجديد المهرق عنكم وعن كثيرين لمغفرة الخطايا . يقول الشعب : امين

يقول الكاهن هذا السر : متذكرين الخلاص بهذه الوصايا وكل الصاير من اجلنا الصلب القبر القيامة ذي الثلاثة ايام الطلوع الى السماء الجلوس عن اليمين وايضاً المجي الثاني للمجد

يرفع الكاهن ويقول :

انما نقدم لك مما لك على كل شي ولاجل كل شي .

يقول الشعب : لك نسبح لك نبارك لك نشكر ومنك نطلب ايها الرب الهنا

يقول الكاهن هذا السر : والان نقرب لك هذه الذبيحة الطاهرة الغير دمية ونسأل منك ونطلب ونتضرع ان ترسل روحك القدوس علينا وعلى القرابين الموضوعة

21.

يرفع الكاهن رأسه ويصلب على القربان قائلاً :

اما هذا الخبز فهو جسد ربنا والهنا ايسوع المسيح

يقول الشماس : امين

وايضاً يصلب الكاهن على الكأس قائلاً : اما هذا الكأس فدم ربنا والهنا ايسوع المسيح المهرق من اجل حياة العالم

يقول الشماس : امين

ثم يصلب الكاهن صليباً اخر يشتمل المذبح قائلاً : وينتقل ذلك بروح قدسك . يقول الشماس : امين

22.

ثم يحني الكاهن لهذا السر : لكي يصير للذين يأخذونه لتطهير النفس ولغفران الخطايا لشركة روح قدسك لاتمام الملكوت

ك لا للدينونة ولا للمحاكمة . وايضاً نقدم لك هذه
طقة من اجل الراقدين بالامانة روسا ابهاتنا البطاركة
الرسل المنذرين والمبشرين والشهدا المعترفين الناسكين
كل روح صديق بالامانة توفت
لكاهن قائلاً : وخاصةً لذات كل قدس سيدتنا العظيمة
الطاهرة والدة الاله العذرى مرتمريم
لك يقرا الكاهن هذا السر : ويوحنا المعمدان النبي
سابق الصابغ والرسل الممدوحين والذين نتمم اليوم
م وساير قديسيك الذين بطلباتهم اطلع علينا يا الله

23.

لمتنيحين على رجا القيامة والحياة الدائمة ونيحهم في موضع
ضو وجهك والان نطلب منك اذكر يارب كل اسقفة
ين قوموا كلمة حقك وكل الكهنة وخدام المسيح وساير
وت . وايضاً نقرب لك هذه الذبيحة الناطقة من اجل
من اجل الكنيسة المقدسة الجامعة الرسولية ومن اجل
والطهارة يتصرفون ومن اجل ملوكنا المؤمنين المحبين
ائر بلاطهم وجنودهم وهب لهم يارب ملكاً سليماً لكي

بهدوهم وسكونهم يحصل لنا نحن عيش مستكن طيب ونتم بكل سيرة لطيفة وحسن عبادة

يقول الشماس : وكلما يكون في نفس كل واحدٍ وكل واحدٍ

يقول الشعب : كلهم وكلهم

يرفع الكاهن : في الاول اذكر يارب رئيس اساقفتنا وهبه لكنايسك المقدسة سليماً بسلام كريماً بعافية طويل الايام مستقيم القول في حقيقتك

يقول الشماس : بطرك انطاكية وبطرك القسطنطينية بطرك الاسكندرية بطرك اورشليم مع القسوس المكرمين والشمامسة خدام المسيح وكل طغمة الكهنوت ومن اجل ملوكنا المومنين ومن اجل استقامة احوال العالم كله والكنائس المقدسة ومن اجل خلاص اخوتنا الاسارى ومن اجل الجيش المحب المسيح ومن اجل هذا الشعب الواقف

يقول الكاهن هذا السر : واذكر يارب بكثرة تحننك واياي الغير مستحق اغفر لي خطاياي وكل ذنب بمعرفة وبغير معرفة ولا تمنع روح قدسك عن هذا القربان الموضوع من اجل كثرة سيئاتي . اذكر يارب كل من وصانا نحن الغير مستحقين ان نذكرهم بالصلوات من اجل عافية وصفح الذنوب . اذكر يارب هذه المدينة التي نحن

ن وكل مدينة وبلدة وقرية الساكنين بها بالامانة.
ب سيارة البحر والسالكين الطرقات والمرضى والضعفاء
وخلصهم. اذكر يارب مقربين الاثمار وصانعين الخير
ذكر الفقرا وعلى كلنا ارسل رحمتك

اهن قايلاً : واعطنا بفمٍ واحد وقلب واحد ان نمجد
ك الاكرم من كل اسم العظيم جلاله وهوالاب
وح القدس من الان والى الابد امين

ب : امين

كاهن : وتكون رحمة الله العظيمة ومخلصنا ايسوع
كم. يجيب الشعب : ومع روحك

24.

ماس ايضاً قايلاً : لجميع القديسين نذكر ايضاً وايضاً
رب نطلب. يقول الشعب : يارب ارحم

اس : من اجل القدس المقدس للرب من الهنا نطلب
ب : يارب ارحم

اس : لكي يكون الرب الهنا المحب البشر قابلاً له في
ي والطاهر الروحاني العقلي كرائحة طيبة ويرسل

عوضها لنا النعمة الالهية وموهبة الروح القدس من الرب نطلب

يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : انصر خلص ارحم واحفظنا ايها الاله بنعمتك .

يقول الشعب : يارب ارحم .

يقول الشماس : هذا اليوم نطلبـه من الرب كله تامـاً مقدسـاً سليماً لايشوبه خطية من الرب نسال . يجيب الشعب : هب يارب

يقول الشماس : ملاك سلامة اميناً هادياً حافظاً لنفوسنا واجسادنا من الرب نسال . يجيب الشعب : هب يارب

صفحاً وغفراناً لخطايانا واثامنا من الرب نسال . يقول الشعب : هب يارب

يقول الشماس : الاشياء الصالحة والموافقة لنفوسنا وسلاماً للعالم من الرب نطلب . يقول الشعب : هب يارب

يقول الشماس : الزمان الباقي من حياتنـا بسلامة ان نتمه من الرب نسال . يجيب الشعب : هب يارب

يقول الشماس : نهايات لحياتنا نصرانية لايشوبها وجع ولايلحقها خزي وجواباً صالحاً امام منبر المسيح المهيوب من الرب نسال

يجيب الشعب : هب يارب

يقول الشماس : اتحاد الامانة ومشاركة روح القدس طالبين نستودع نفوسنا وبعضنا بعضاً وكل حياتنا للمسيح الهنا

يقول الشعب : لك يارب

17.

عند ذلك يخزف القربان من الخزانة الى المذبح ويضع فوق المايدة ويغطى بالانافورا[1] ويبخر الشماس بالتياطن ويسجد الكاهن ثلاثة سجدات ويقبل المذبح ثم يجي الشماس يسجد للكاهن ويخرج يكرز قائلاً :

هلموا نتمم طلباتنا للرب . يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : من اجل القربان المقدم من الرب الهنا نطلب

يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : من اجل هذا البيت المقدس والذين يدخلونه بامانة وخوف الله من الرب نطلب . يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : من اجل ان نتمم هذا اليوم مقدساً سليماً بغير خطية . يقول الشعب : هب يارب

يقول الشماس : ملاك السلامة اميناً هادياً حافظاً لنفوسنا واجسادنا من الرب نسأل . يجيب الشعب : هب يارب

يقول الشماس : صفحاً وغفراناً لخطايانا واثامنا من الرب نسأل

يجيب الشعب : هب يارب

يقول الشماس : الاشياء الصالحة والموافقة لنفوسنا وسلاماً للعالم من الرب نسأل . يجيب الشعب : هب يارب

[1] ἀναφορά. Ce mot est pris ici dans le sens du voile qui recouvre à la fois le calice et la patène.

يقول الشماس : الزمان الباقي من حياتنا ان نتممه من الرب نسأل

يجيب الشعب : هب يارب

يقول الشماس : نهايات لحياتنا نصرانية لا يشوبها وجع ولا يلحقها خزي وجواباً صالحاً امام منبر المسيح المهيوب من الرب نسأل

يجيب الشعب : هب يارب

يقول الشماس : نذكر سيدتنا والدة الاله ذات القدس كله الطاهرة العظيمة البركة الدائمة البتولية مريم مع ساير القديسين ونضع نفوسنا وبعضنا بعضاً وساير حياتنا للمسيح الهنا ونستودعه اياها

يقول الشعب : لك يارب

ويكون الكاهن عند قول الشماس ما تقدم ذكره يقول هذا سراً :

ايها الرب الاله الضابط الكل الذي انت وحدك قدوس الذي تقبل ذبيحة زكية من الذين يسألون بكل قلوبهم اقبل طلباتنا نحن الخطاة وقدمها الى مذبحك المقدس واهلنا ان نقدم لك قرابين وذبائح روحانية من اجل خطايانا وجهالة شعبك واجعلنا مستحقين ان نجد رحمة امامك حتى تكون قابل لذبائحنا وترسل روح نعمتك الصالحة علينا وعلى القرابين الموضوعة وعلى كل شعبك (يرفع الكاهن قائلا) : برأفة ابنك الوحيد الذي لك معه المجد ومع روح القدس من الان والى دهر الداهرين امين. يقول الكاهن : السلام للكل

يقول الشعب : لروحك

يقول الشماس : يقبـل بعضنـا بعضـا . يقول الشماس : الابواب الابواب .

يقول رئيس الشمامسة : بحكمة نصغي .

18.

يقول الشعب الامانة وبعد الامانة يقول الشماس :

19.

نقف وقوفاً حسناً نقف بخوف الله نصغي الى الرفيعة المقدسة ونقدمها بسلامة . يقول الشعب : رحمة سلامة ذبيحة الحمد .

يقول الكاهن : نعمة ربنا ايسوع المسيح ومحبة الله الاب وشركة الروح القدس تكون معكم اجمعين . يقول الشعب : ومع روحك

يقول الكاهن : لتكن قلوبنا متعالية في العلو

يقول الشعب : هي لنا عند الرب

يقول الكاهن : نشكر الرب . يقول الشعب : يستحق ويستوجب

يقول الكاهن هذا السر : باستحقاق وعدل لك نسبح ولك نبارك ولك نمجد ولك نشكر ولك نسجد في كل موضع لسيادتك لانك

انت هو الاله الغير المدروك الغير معقول والغير منظور والغير منفصل الذي كما انت وكذلك ابنك الوحيد وروحك القدوس انت الذي اخرجتنا من العدم الى الوجود وعندما سقطنا اقمتنا ولم تهمل صنعتك لكنك الى السماء اصعدتنا ولملكوتك العتيدة ساويتنا فمن اجل ذلك كله نشكرك ولابنك الوحيد ولروحك القدوس من اجل كلما كان وما لم يكن الظاهر من الاعمال والغير الظاهر المتولد منا ونعترف لك من اجل هذه الخدمة لكي ومن يدنا تقبلها باستحقاق انت الذي تقف امامك الوف الوف روساء ملائكة وربوات ملائكة شاروبين وساروفيم ذات ستة اجنحة والكثيرين الاعين يرفرفون طايرين (يرفع الكاهن قائلاً): بتسبحة الغلبة يسبحون صارخين مهللين قايلين

يقول الشعب: قدوس قدوس قدوس الرب صاباوت الذي السما والارض مملوة من مجدك اوشعنا في العلى مبارك هو الآتي باسم الرب اوشعنا في العلا.

ثم يقول الكاهن هذا السر: ايها السيد المحب البشر ونحن فنصرخ مع هذه القوات المغبوطة ونقول قدوس انت وذو كل قدس انت وابنك الوحيد وروحك القدوس. قدوس انت وذو كل قدس وعظيم جلال مجدك لانك حين احببت عالمك انفذت اليه ابنك

الوحيد لكي كل من يؤمن به لا يهلك ولكن تكون له الحياة الدائمة وحين اتى تمم كل سياسة من اجلنا لانه في الليلة التي كان عتيداً ان يسلم ذاته من اجل حياة العالم اخذ خبزاً بيديه المقدستين الطاهرتين التي بلاعيب وشكر وبارك وقدس وكسر واعطى تلاميذه الرسل القديسين قائلاً يرفع الكاهن يقول :

20.

خذوا كلوا هذا هو جسدي المفصل عنكم لمغفرة الخطايا

يقول الشعب : امين

يقول الكاهن سراً : وكذلك الكأس من بعد العشاء

يرفع الكاهن ويقول :

اشربوا من هذا الكأس كلكم هذا هو دمي العهد الجديد المهرق عنكم وعن كثيرين لمغفرة الخطايا . يقول الشعب : امين

يقول الكاهن هذا السر : متذكرين الخلاص بهذه الوصايا وكل الصاير من اجلنا الصلب القبر القيامة ذي الثلاثة ايام الطلوع الى السماء الجلوس عن اليمين وايضاً المجي الثاني للمجد

يرفع الكاهن ويقول :

انما نقدم لك مما لك على كل شي ولاجل كل شي .

يقول الشعب : لك نسبح لك نبارك لك نشكر ومنك نطلب ايها الرب الهنا

يقول الكاهن هذا السر: والان نقرب لك هذه الذبيحة الطاهرة الغير دمية ونسأل منك ونطلب ونتضرع ان ترسل روحك القدوس علينا وعلى القرابين الموضوعة

21.

يرفع الكاهن رأسه ويصلب على القربان قائلاً :

اما هذا الخبز فهو جسد ربنا والهنا ايسوع المسيح

يقول الشماس : امين

وايضاً يصلب الكاهن على الكأس قائلاً : اما هذا الكأس فدم ربنا والهنا ايسوع المسيح المهرق من اجل حياة العالم

يقول الشماس : امين

ثم يصلب الكاهن صليباً اخر يشتمل المذبح قائلاً : وينتقل ذلك بروح قدسك . يقول الشماس : امين

22.

ثم ينحني الكاهن لهذا السر: لكي يصير للذين يأخذونه لتطهير النفس ولغفران الخطايا لشركة روح قدسك لاتمام الملكوت

28

للدالة امامك لا للدينونة ولا للمحاكمة . وايضاً نقدم لك هذه الذبيحة الناطقة من اجل الراقدين بالامانة روسا ابهاتنا البطاركة والانبيا والرسل المنذرين والمبشرين والشهدا المعترفين الناسكين والمعلمين وكل روح صديق بالامانة توفت

ويرفع الكاهن قائلاً : وخاصةً لذات كل قدس سيدتنا العظيمة البركة الطاهرة والدة الاله العذرى مرتمريم

وبعد ذلك يقرا الكاهن هذا السر: ويوحنا المعمدان النبي القديس السابق الصابغ والرسل الممدوحين والذين نتمم اليوم تذكارهم وساير قديسيك الذين بطلباتهم اطلع علينا يا الله

23.

واذكر كل المتنيحين على رجا القيامة والحياة الدائمة ونيحهم في موضع يشرق فيه ضو وجهك والان نطلب منك اذكر يارب كل اسقفة مستقيمة الذين قوموا كلمة حقك وكل الكهنة وخدام المسيح وساير طغم الكهنوت . وايضاً نقرب لك هذه الذبيحة الناطقة من اجل المسكونة ومن اجل الكنيسة المقدسة الجامعة الرسولية ومن اجل الذين بالعفة والطهارة يتصرفون ومن اجل ملوكنا المؤمنين المحبين للمسيح وسائر بلاطهم وجنودهم وهب لهم يارب ملكاً سليماً لكي

بهدوهم وسكونهم يحصل لنا نحن عيش مستكن طيب ونتم بكل سيرة لطيفة وحسن عبادة

يقول الشماس : وكلما يكون في نفس كل واحدٍ وكل واحدٍ

يقول الشعب : كلهم وكلهم

يرفع الكاهن : في الاول اذكر يارب رئيس اساقفتنا وهبه لكنايسك المقدسة سليماً بسلام كريماً بعافية طويل الايام مستقيم القول في حقيقتك

يقول الشماس : بطرك انطاكية وبطرك القسطنطينية بطرك الاسكندرية بطرك اورشليم مع القسوس المكرمين والشمامسة خدام المسيح وكل طغمة الكهنوت ومن اجل ملوكنا المومنين ومن اجل استقامة احوال العالم كله والكنائس المقدسة ومن اجل خلاص اخوتنا الاسارى ومن اجل الجيش المحب المسيح ومن اجل هذا الشعب الواقف

يقول الكاهن هذا السر : واذكر يارب بكثرة تحننك واياي الغير مستحق اغفر لي خطاياي وكل ذنب بمعرفة وبغير معرفة ولا تمنع روح قدسك عن هذا القربان الموضوع من اجل كثرة سيئاتي . اذكر يارب كل من وصانا نحن الغير مستحقين ان نذكرهم بالصلوات من اجل عافية وصفح الذنوب . اذكر يارب هذه المدينة التي نحن

بها ساكنين وكل مدينة وبلدة وقرية الساكنين بها بالامانة. اذكر يارب سيارة البحر والسالكين الطرقات والمرضى والضعفاء والماسورين وخلصهم. اذكر يارب مقربين الاثمار وصانعين الخير بكنائسك واذكر الفقرا وعلى كلنا ارسل رحمتك

يعلي الكاهن قايلاً: واعطنا بفمٍ واحد وقلب واحد ان نمجد ونسبح اسمك الاكرم من كل اسم العظيم جلاله وهو الاب والابن والروح القدس من الان والى الابد امين

يقول الشعب: امين

ويقول الكاهن: وتكون رحمة الله العظيمة ومخلصنا ايسوع المسيح مع كلكم. يجيب الشعب: ومع روحك

24.

ويكرز الشماس ايضاً قايلاً: لجميع القديسين نذكر ايضاً وايضاً بسلام من الرب نطلب. يقول الشعب: يارب ارحم

يقول الشماس: من اجل القدس المقدس للرب من الهنا نطلب

يقول الشعب: يارب ارحم

يقول الشماس: لكي يكون الرب الهنا المحب البشر قابلاً له في مذبحه المقدس والطاهر الروحاني العقلي كرائحة طيبة ويرسل

عوضها لنا النعمة الالهية وموهبة الروح القدس من الرب نطلب

يقول الشعب : يارب ارحم

يقول الشماس : انصر خلص ارحم واحفظنا ايها الاله بنعمتك.

يقول الشعب : يارب ارحم .

يقول الشماس : هذا اليوم نطلبه من الرب كله تاماً مقدساً سليماً لايشوبه خطية من الرب نسال . يجيب الشعب : هب يارب

يقول الشماس : ملاك سلامة اميناً هادياً حافظاً لنفوسنا واجسادنا من الرب نسال . يجيب الشعب : هب يارب

صفحاً وغفراناً لخطايانا واثامنا من الرب نسال . يقول الشعب : هب يارب

يقول الشماس : الاشياء الصالحة والموافقة لنفوسنا وسلاماً للعالم من الرب نطلب . يقول الشعب : هب يارب

يقول الشماس : الزمان الباقي من حياتنا بسلامة ان نتمه من الرب نسال . يجيب الشعب : هب يارب

يقول الشماس : نهايات لحياتنا نصرانية لايشوبها وجع ولايلحقها خزي وجواباً صالحاً امام منبر المسيح المهيوب من الرب نسال

يجيب الشعب : هب يارب

يقول الشماس : اتحاد الامانة ومشاركة روح القدس طالبين نستودع نفوسنا وبعضنا بعضاً وكل حياتنا للمسيح الهنا

يقول الشعب : لك يارب

يقول الكاهن هذه الصلاة سراً عند قول الشماس ماتقدم ذكره :

لك نوقف حياتنا كلها ورجانا ايها السيد محب البشر ونطلب ونسالك وندعوك لان توهلنا لاخـذ سرايرك المقدسـة المرهوبة السماوية من المايدة المكهنة الروحانيـة لتطهير الفكر ولغفران الخطايا وصفح الذنوب وشركة الروح القدس والورثة لملكوت السما لا للدينونة ولا للمحاكمة (يرفع الكاهن قايلاً) : واجعلنـا ايهـا السيد اهـلاً بدالة من غـير دينونة ان نجسر وندعوك انت الاله الاب السماوي ونقول

25.

يقول الشعب كلهم باتاريمون[1] وتفسيرها ابونا الذي في السماوات

وبعد الباتاريمون يقول الكاهن : لان لك الملك والقـدرة والمجـد للاب والابن والروح القدس من الان والى الابد امين

يقول الكاهن : السـلام للكل . يقول الشعب : ولروحك

يقول الشماس : نطأمن روسنا للرب . يقول الشعب : لك يارب

يقول الكاهن هذا السر : نشكرك ايها السيد اب الرافـة واله كل تعزية ايها الملك الغير منظور لان بقوتك الغير محصية خلقت الكل وبكثرة رحمتك اخرجتنـا من العدم الى الوجود انت ايهـا

[1] C'est la transcription en lettres arabes des mots grecs : Πάτερ ἡμῶν.

السيد انظر الى الذين قد ميلوا لك روسهم من سمايك لانهم لم يحنوا للحم ودم لكن لك ايها الاله المهيوب فمن هذه الجهة ايها السيد اجعلنا بصلاحك اهلاً للموضوعات لكل واحد على قدر حاجته لسيارة البحر ارشد وللسالكين الطريق اهدي وللمرضى اشفي ياطبيب الانفس والاجساد. (ويرفع الكاهن قايلاً): بنعمة ابنك الوحيد ورافته ومحبته للبشر الذي انت معه مبارك ولك معه المجد ومع الروح القدس المحيي من الان والى الابد امين.

ثم يقول الكاهن قبل ان يرفع القربانة هذا السر: انصت ايها الرب يسوع المسيح الهنا من مسكنك المقدس ومن كرسي مجد ملكوتك وهلم لتخلصنا وتقدسنا ايها الجالس مع الاب في العلى وانت هو حاضر هنا معنا من حيث لاترى واجعلنا مستحقين ان نتناول جسدك الطاهر ودمك الكريم بيمينك العزيزة وان نناول ذلك لكل شعبك بايدينا

26.

ثم يقول الشماس: ننصت

ويرفع الكاهن القربانة قائلاً: القدس للقديسين

يقول الشعب: قدوس واحد رب واحد يسوع المسيح لمجد الله الاب امين

ثم يأخذ الكاهن القربانة فيفصلها اربعة فصوص ويأخذ الشماس الكاس من المائدة ويقول للكاهن : تمم ايها السيد فياخذ الكاهن فص من القربان ويضعه في الكاس قائلاً : تمام روح القدس

27.

ثم يقول الكاهن هذا السر : قد اخطيت يا ربي في السما والارض وبين يديك ولست مستحقاً ان ارفع عينيّ وانظر الى علو السما من اجل كثرة خطاياي وذنوبي ولكن يارب من اجل كثرة رحمتك وتحننك ارسل لي قوة من العلى وقدّس نفسي وروحي وجسدي وميل افكاري الى الوداعة لكيما اكون نقي لاخذ جسدك المقدس ودمك الكريم لمغفرة خطاياي وذنوبي لانك يارب متحنن كثير الرحمة وعظيم الرافة ولك هي القوة والموهبة والمجد الى الابد امين

28.

ثم يتقرب الكاهن ويتقدم الشماس الذي قرا الانجيل فيحمل الصينية الى موضع التقربة قائلاً : بخوف الله وامانة تقدموا

يقول الشعب : مبارك الآتي باسم الرب الله الرب ظهر لنا

يقول الكاهن وهو يقرب : لمغفرة الخطايا وحياة الابد

29.

وبعد ذلك اذا عادت الصينية الى المذبح يقول الكاهن هذا السر :

ايهـا الاله الذي قبلت قربان هابيـل ونوح وابراهيم ومـن هارون وزكـريا البخور كذلك اقبل من ايدينا نحن الخطاة هذا البخور الذي قدمناه بين يديك .....

La fin manque.

(Traduction française).

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.
Messe de Jean Chrysostome, grand parmi les Saints.

1. Prothèse.

Elle commence ainsi par la prière secrète dite à la sacristie sur les oblats lors du découpement de l'hostie:

Le diacre: Prions le Seigneur.

Le peuple, trois fois: Seigneur, ayez pitié! *Puis le prêtre dit cette prière sur les oblats offerts:*

O Dieu, notre Dieu, vous qui avez envoyé le pain céleste, nourriture du monde entier, notre Seigneur Jésus Christ, notre Sauveur, notre Rédempteur, qui nous bénit et nous sanctifie; bénissez vous-même cette offrande et recevez-la à votre autel céleste. Souvenez-vous, dans votre bonté et votre amour pour les hommes, de ceux qui l'ont offerte et de ceux pour qui ils l'ont offerte, et gardez-nous sans reproche dans l'accomplissement de vos divins mystères. *Il élève la voix:* Parce que a été sanctifié et glorifié votre nom très honorable et magnifique, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Il bénit les oblats une première fois au début de l'ecphonèse et une seconde fois à la fin; il prend ensuite l'encensoir des mains du diacre et encense les oblats en disant:

Seigneur notre Dieu, qui vous êtes offert vous-même pour la vie du monde ainsi qu'un agneau parfait, jetez les yeux sur nous, sur ce pain et sur ce calice *(il encense)* et faites de ceci votre Corps sans tache et [votre] Sang généreux, pour le profit de l'âme et du corps. *Il*

élève la voix: Parceque a été sanctifié et glorifié votre nom très honorable et magnifique, maintenant, toujours et à jamais. Il en est ainsi.

Il encense en forme de croix, puis prend le couvercle de la patène et dit: Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de splendeur. *Le diacre:* Il en est ainsi. *Le prêtre prend ensuite le couvercle du calice et couvre celui-ci en disant:* Le Seigneur s'est revêtu de force et s'en est ceint. Il en est ainsi. Ainsi soit-il. *Il prend ensuite le grand voile et dit:* Parcequ'il a affermi l'univers, et celui-ci ne sera pas ébranlé; sa vertu a couvert les cieux d'un voile et la terre est remplie de sa louange. *Il continue en récitant le reste du psaume qui commence par ces mots:* Le Seigneur a régné, *et il encense trois fois; à chaque fois le diacre répond:* Ainsi soit-il.

2. Bénédiction et grande Synapti.

L'archidiacre s'approche du Pontife, s'incline devant lui, lui demande la permission de commencer, et va se mettre sur le plus bas degré de l'ambon tourné vers l'autel, et s'y arrête. Le prêtre qui doit célébrer s'approche, et le diacre lui dit: Bénissez, Seigneur.

Le prêtre: Béni soit le règne du Père, du Fils et du Saint Esprit, maintenant et à jamais et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le diacre: Prions en paix le Seigneur.

Le peuple: Seigneur, ayez pitié.

Prions le Seigneur pour la paix d'en haut et le salut de nos âmes. — Seigneur, ayez pitié.

Prions le Seigneur pour la paix du monde entier, pour la prospérité des saintes Eglises de Dieu et pour l'union de tous. — Seigneur, ayez pitié.

Prions le Seigneur pour cette maison et pour ceux qui y entrent avec foi, piété et crainte de Dieu.

Prions le Seigneur pour notre archevêque N., l'ensemble des prêtres et des respectables diacres, le diaconat en Jésus Christ, et pour tout le clergé.

Prions le Seigneur pour nos très pieux rois, gardés de Dieu, pour tout leur palais et leur armée.

Prions le Seigneur pour qu'il les aide dans la guerre, et qu'il abatte à leurs pieds tout ennemi et adversaire.

Prions le Seigneur pour notre ville, toute la ville et le pays, et pour tous les fidèles qui y demeurent.

Prions le Seigneur pour la salubrité de l'air, l'abondance des fruits de la terre, et la paix des temps.

Prions le Seigneur pour les voyageurs sur mer et sur terre, les malades, les gens qui souffrent, les prisonniers, et pour leur salut.

Prions le Seigneur pour qu'il nous délivre de toute nécessité, péril et colère.

Secourez-nous, donnez nous la paix, ayez pitié de nous et gardez-nous, o Dieu, par votre grâce.

Prions le Seigneur pour tous ceux qui ont besoin du secours et de la victoire divine.

Faisant mémoire de la toute sainte, immaculée, bénie par dessus tout et notre glorieuse Reine, la Mère de Dieu et toujours Vierge, Marie, grande en sainteté et plus élevée que les cieux, du glorieux prophète et précurseur Jean Baptiste, des saints et tout glorieux apôtres, et de tous les saints, recommandons-nous nous-mêmes, les uns les autres, et toute notre vie, au Christ Dieu. *Le peuple:* A vous, Seigneur.

3. Première antienne.

Pendant que le diacre récite cela à haute voix, le prêtre, la tête inclinée, dit à voix basse cette prière, qui est la prière de la première antienne; elle commence ainsi:

Seigneur notre Dieu, vous dont la force est invincible, la gloire incompréhensible, la miséricorde infinie, et l'amour pour les hommes ineffable; Seigneur, regardez-nous selon votre miséricorde et regardez cette sainte maison; répandez sur nous et sur ceux qui prient avec nous l'abondance de vos miséricordes et de vos tendresses. Parce que à vous appartiennent toute gloire, honneur et adoration, Père, Fils et Saint Esprit, maintenant, toujours et à jamais. Il en est ainsi.

Le peuple: Ainsi soit-il. Il est convenable de rendre grâces au Seigneur: par l'intercession de la Mère de Dieu, o Sauveur, sauvez nous.

Le second chœur: Il est convenable et beau de rendre grâces au Seigneur et de chanter [des hymnes] à votre nom, o Très Haut; d'annoncer le matin votre miséricorde, et votre vérité durant toute la nuit; par l'intercession de la Mère de Dieu, o Sauveur, sauvez nous.

L'autre chœur: Le Seigneur notre Dieu est juste, et il n'y a point de souillure en lui: par l'intercession de la Mère de Dieu, o Sauveur, sauvez nous.

Le second chœur: Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit: par l'intercession de la Mère de Dieu, o Sauveur, sauvez nous.

L'[autre] chœur: Maintenant et à jamais, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Par l'intercession de la Mère de Dieu, o Sauveur, sauvez nous.

4. Petite Synapti.

Le diacre: Prions en paix le Seigneur. Secourez-nous, donnez nous la paix, ayez pitié de nous et gardez-nous, ô Dieu, par votre grâce. Prions le Seigneur. Faisant mémoire de la toute sainte........ *jusqu'à la fin.*

Pendant que le diacre dit cela, le prêtre, la tête inclinée, récite la prière suivante, qui est la prière de la seconde antienne; elle est ainsi conçue:

Seigneur notre Dieu, sauvez votre peuple et bénissez votre héritage; gardez en paix l'ensemble de votre maison; sanctifiez ceux qui aiment sa beauté; donnez leur la gloire en retour, par votre divine puissance, et ne nous abandonnez pas, nous qui espérons en vous, o Dieu. *Il élève la voix:* Parce que à vous est la force, la royauté, la gloire et la louange, Père, Fils et Saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

5. Seconde antienne.

Les lecteurs: Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de splendeur; le Seigneur s'est revêtu de la puissance comme d'une ceinture. Par les prières de vos Saints, sauvez nous, Seigneur.

L'autre chœur: Il a en effet affermi l'univers, et il ne sera pas ébranlé............ La sainteté convient à jamais à votre maison, Seigneur. Par les prières de vos Saints, sauvez nous, Seigneur.

Le peuple tout entier: Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, maintenant, toujours et à jamais. Ainsi soit-il. *Il ajoute:* Le Fils unique, le Verbe de Dieu, étant immortel, et ayant voulu s'incarner dans le sein

de la sainte Mère de Dieu, toujours Vierge, Marie, pour notre salut, se fit homme sans changer. Vous fûtes crucifié, o Christ notre Dieu, écrasant la mort par votre mort, vous, l'une des personnes de la sainte Trinité, glorifié avec le Père et le Saint Esprit, sauvez-nous.

6. Petite synapti.

Le diacre: Prions en paix le Seigneur. Secourez-nous, donnez nous la paix, *et ce qui suit jusqu'à la mémoire de notre toute sainte Souveraine. Puis le prêtre dit la prière de la troisième antienne, qui est ainsi conçue:*

Vous qui nous avez accordé ces communes et unanimes prières, vous qui avez promis d'accorder leurs demandes à deux ou trois qui seraient réunis en votre nom; vous qui, en ce moment encore, exaucez les demandes de vos serviteurs ainsi qu'il convient; donnez-nous, dans le temps présent, la connaissance de la vérité, et, dans l'avenir, la vie éternelle. *Il élève la voix:* Parce que vous êtes bon et ami des hommes, et nous vous rendons gloire, Père, Fils et Saint Esprit, maintenant et à jamais, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

7. Troisième antienne.

Les lecteurs: Venez, réjouissons nous dans le Seigneur, exaltons Dieu notre Sauveur. Sauvez nous, o Fils de Dieu, vous qui êtes ressuscité des morts, nous qui vous chantons: Alleluia.

8. Petite entrée. Tropaires.

La procession sort et vient se placer devant la porte royale de l'église [c'est à dire celle] du milieu; en tête marchent deux sous-diacres portant des flambeaux, puis les diacres précèdent l'archiprêtre. Sur le seuil de la porte se tient l'archevêque; les diacres viennent se mettre à sa droite et les prêtres en face, les premiers de chaque ordre tout près de l'archevêque et les autres par rang de dignité. Enfin vient l'Evangile porté par l'archidiacre, et l'encensoir que tient le second diacre. Lorsque tous sont à leur place, l'archidiacre dit à voix basse: Prions en paix le Seigneur. *Le second diacre présente l'encensoir de la main gauche, et l'encens de la main droite; il s'approche de l'archevêque qui dit à voix basse la prière de l'encens: lorsqu'il l'a terminée, il bénit avec la croix. Le diacre met alors l'encens dans l'encensoir et encense d'abord à droite, puis à gauche, et enfin l'archevêque. Celui-ci dit alors la prière suivante, qui commence ainsi:*

Seigneur notre Dieu, vous qui avez établi dans les cieux les ordres et les armées des anges et des archanges, pour le service de votre gloire, faites qu'avec notre entrée ait lieu l'entrée des saints anges, qui servent et glorifient avec nous votre bonté. *Il élève la voix:* Parceque c'est à vous que convient toute gloire, honneur et adoration, Père, Fils et Saint Esprit, maintenant, toujours et à jamais. Ainsi soit-il.

Le diacre s'écrie: Tenons nous debout avec sagesse! *Ceux qui portent les flambeaux s'avancent, puis viennent les diacres deux par deux selon leur rang, et enfin l'archevêque dont deux diacres soutiennent les mains par respect; ils cessent de les lui soutenir lorsqu'on est arrivé près de la porte du sanctuaire; les prêtres viennnent deux par*

deux les derniers. Les lecteurs disent: Venez, adorons le et prosternons nous devant lui. Sauvez nous, o Fils de Dieu, vous qui êtes ressuscité des morts, nous qui vous chantons: Alleluia.

Les diacres étant entrés les premiers au sanctuaire, l'archidiacre dépose l'Evangile sur le grand autel et le seconde diacre encense. Puis les diacres se divisent en deux groupes, dont l'un se met à droite et l'autre à gauche de l'autel.

Lorsque l'archevêque est arrivé près de la porte du sanctuaire, il se prosterne trois fois, puis entre et se tient au pied de l'autel, devant le dernier degré; les prêtres se divisent eux aussi en deux groupes [l'un à droite] et l'autre à gauche.

Les lecteurs: Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit. *Ils chantent alors le tropaire du jour ou de la fête, puis:* Maintenant et toujours, *celui de la Sainte Vierge.*

9. Trisagion.

Pendant que l'on chante: Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, *le premier des sous diacres s'avance et remet au Pontife trois cierges allumés; le Pontife les prend, se prosterne trois fois, d'après le nombre des doxologies adressées à la Trinité, et bénit avec [ces cierges] le sanctuaire au milieu, à droite et à gauche. L'archidiacre les lui reprend et les rend au premier des sous diacres, lequel les porte devant le siège presbytéral.*

L'archidiacre, en ayant demandé la permission [au Pontife] dit à un diacre de sortir pour dire: Prions en paix le Seigneur, *et ce qui suit, jusqu'à ce que l'archevêque ait relevé la tête. Le diacre dit alors:* Faisant mémoire de la toute sainte........ *et ce qui suit.*

Cependant le Pontife et tous les prêtres, ayant la tête inclinée, disent la prière suivante, dont voici le début:

Dieu saint, vous qui vous reposez dans les saints, qui êtes loué par les Séraphins chantant trois fois: Saint; qui êtes glorifié par les doxologies des Chérubins et adoré par toutes les puissances célestes; vous qui avez amené toutes choses du néant à l'existence, qui avez créé l'homme à votre image et à votre ressemblance, qui l'avez orné de tous les dons de votre grâce, qui donnez à qui les demande la sagesse et l'intelligence, qui ne méprisez point le pécheur, mais avez institué la pénitence pour le salut; qui nous avez accordé, à nous vos humbles et indignes serviteurs, de nous trouver en ce moment même devant la gloire de votre saint autel, et de vous offrir l'adoration et la glorification qui vous sont dues; vous, Seigneur, acceptez de notre bouche de pécheurs l'hymne trois fois sainte, et regardez-nous dans votre bonté: pardonnez-nous toute faute, volontaire et involontaire, sanctifiez nos âmes et nos corps, et donnez-nous de vous servir saintement tous les jours de notre vie, par les prières de la sainte Mère de Dieu et de tous les saints qui vous ont plu dès le commencement du monde; parceque vous êtes saint, o notre Dieu, et nous vous rendons gloire, Père, Fils et Saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Il en est ainsi.

L'archidiacre fait un signe et demande la permission au Pontife, qui le bénit avec la croix; il fait alors signe aux chantres, qui disent; Dieu saint, saint et fort, saint et immortel.

10. Epître.

Pendant le chant du Trisagion, l'archidiacre s'approche et s'arrête près des degrés de l'autel, à droite de celui-ci; il se prosterne trois fois vers l'Orient lorsque l'on dit: Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit; *puis il se tourne vers le Pontife et s'incline devant lui; l'archevêque baise l'autel et se retourne en bénissant l'archidiacre avec la croix. Le Pontife s'avance ensuite et va s'asseoir sur le siège patriarcal; auparavant il s'incline trois fois ainsi que les prêtres; tous disent à basse voix:* Vous êtes béni, sur le trône de votre royauté, Christ notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Puis il se retourne du côté du peuple et le bénit avec la croix, au milieu, à droite et à gauche de l'autel.

Le diacre, à voix basse: Soyons attentifs!

Le Pontife: Paix à tous.

Le second diacre: Sagesse!

Un chantre lit le psaume de David, puis le diacre dit: Soyons attentifs! *Le [lecteur] lit une autre péricope tirée des épîtres de l'apôtre Paul; lorsqu'il a fini, un diacre dit:* Sagesse! *Un chantre dit ensuite*: Alleluia, *puis un autre passage des psaumes.*

11. Evangile.

Pendant cette lecture, le premier prêtre vient se prosterner devant le Pontife, qui le bénit en gardant la main sous le phélonion et en disant: Dieu donne une grande force à celui qui annonce sa parole; qu'il vous bénisse et vous sanctifie, lui qui est le Seigneur des puissances, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Il en est ainsi.

L'archidiacre, avec son orarion, fait signe à quatre diacres; trois d'entre eux viennent devant l'autel et se prosternent trois fois. Celui qui est au milieu baise l'Evangile et le prend pour le lire; un autre diacre prend l'encensoir avec la navette et se tient à gauche de l'autel. Pendant que l'on chante sur le ton [prescrit le verset] du psaume, il se tient à l'angle gauche de l'autel et fait une inclination à l'archevêque, qui le bénit avec la croix en disant cette prière sur l'encens:

Seigneur Dieu, notre Maître, Créateur de l'univers, vous qui êtes le maître de tous les peuples et de toutes les nations, recevez cet encens ainsi que les demandes de vos serviteurs, comme un parfum agréable; faites-nous miséricorde, à nous et à tout votre peuple, par la grâce, les miséricordes et l'amour pour les hommes de votre Fils bien-aimé, avec lequel vous êtes béni, ainsi que votre tout saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et à jamais, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le diacre encense l'autel des quatre côtés, et garde l'encensoir en le tenant au bout des chaînes. Le diacre s'approche de l'archevêque, s'incline devant lui et lui enlève l'omophorion. L'archevêque et les prêtres viennent se prosterner devant les degrés [de l'autel] en disant:

Seigneur ami des hommes, faites luire en nos cœurs la pure lumière de votre divine connaissance, et ornez les yeux de notre esprit, *jusqu'à la fin.*

L'archidiacre: Tenons-nous debout avec sagesse, écoutons le saint Evangile!

[Le diacre] lit une péricope du saint Evangile; le Pontife se tient au milieu devant l'autel, séparé des prêtres; le diacre [qui a lu l'Evangile s'approche de lui et le lui fait baiser ainsi qu'à tous les prêtres.

12. Après l'Evangile.

Le diacre sort et dit: Disons tous.

Le peuple: Seigneur, ayez pitié.

Le diacre: De toute notre âme et de tout notre esprit, disons. *Le peuple:* Seigneur, ayez pitié.

Le diacre: Seigneur tout puissant, Dieu de nos Pères, vous qui êtes bon et riche en miséricorde, nous vous prions. *Le peuple:* Seigneur, ayez pitié.

Le diacre: Vous qui ne voulez pas notre mort, à nous qui sommes des pécheurs, mais qui nous conservez pour la conversion et la pénitence, nous vous demandons de nous écouter et de nous faire miséricorde.

Le peuple: Seigneur, ayez pitié.

Le diacre: Nous vous prions pour cette sainte maison, et ceux qui y entrent avec foi et crainte de Dieu.

Le peuple: Seigneur, ayez pitié.

Le diacre: Ayez pitié de nous, o Dieu, nous vous en prions, selon la puissance de votre grande miséricorde. *Le peuple:* Seigneur, ayez pitié, *neuf fois.*

Le diacre: Nous vous prions pour nos pieux rois, fidèles et protégés de Dieu.

Le peuple: Seigneur, ayez pitié.......

13. Prières pour les catéchumènes.

...... *Le diacre:* Pour la vérité.

Le peuple: Seigneur, ayez pitié.

Le diacre: Révélez leur l'Evangile de la vérité et réunissez-les à votre Eglise universelle, sainte, apostolique. *Le peuple:* Seigneur, ayez pitié.

Le diacre: Secourez-nous, sauvez-nous, ayez pitié de nous et gardez nous, o Dieu, par votre grâce.

Le peuple: Seigneur, ayez pitié.

Le diacre: Catéchumènes, inclinez vos têtes devant le Seigneur.

Le peuple: Devant vous, Seigneur. *Le peuple incline la tête, et le prêtre dit à basse voix la prière suivante:*

Seigneur notre Dieu, vous qui habitez au plus haut des cieux, et qui regardez les plus humbles créatures; vous qui, pour le salut du genre humain, avez envoyé votre Fils et Dieu Jésus-Christ; regardez vos serviteurs les croyants qui ont incliné devant vous leur tête, et rendez-les dignes, au temps convenable, du bain de la seconde naissance, de la rémission des péchés, et du vêtement de l'incorruptibilité; unissez-les à la sainte Eglise universelle et apostolique, et agrégez-les à votre troupeau élu. *Il élève la voix:* Afin qu'eux aussi glorifient avec nous votre nom très honorable et magnifique, le nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

14. Renvoi des catéchumènes.

Le diacre: Tous les catéchumènes, sortez *(trois fois). Après l'avoir dit trois fois, il ajoute:* Pas un seul des catéchumènes ici; mais vous tous, les fidèles, encore et encore, prions en paix le Seigneur. *Le peuple:* Seigneur, ayez pitié.

15. Prières pour les fidèles.

Le diacre: Secourez-nous, sauvez-nous, ayez pitié de nous et gardez-nous, o Dieu, par votre grâce. *Le peuple:* Seigneur, ayez pitié! *Le diacre:* La sagesse!

Le prêtre, à voix basse: Nous vous rendons grâces, Seigneur, Dieu des puissances, à vous qui nous avez

accordé d'être en ce moment à votre saint autel, et d'implorer vos miséricordes sur nos péchés et sur les fautes du peuple. Recevez, o Dieu, notre prière, et rendez-nous dignes de vous offrir nos demandes et nos supplications, et des sacrifices non sanglants pour tout le peuple; rendez-nous capables, nous que vous avez placés dans ce ministère, par la vertu de votre inscrutable Esprit Saint, de vous invoquer en tout temps et en tout lieu, sans condamnation et sans offense, avec le témoignage irréprochable de notre conscience, afin que, nous écoutant, vous nous soyez propice dans l'abondance de votre miséricorde. *Il élève la voix:* Parce que à vous convient toute gloire, honneur et adoration, Père, Fils et Saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le diacre: Encore et encore, prions le Seigneur pour la paix. *Le peuple:* Seigneur, ayez pitié.

Le diacre: Prions le Seigneur pour la paix d'en haut et le salut de nos âmes. *Le peuple:* Seigneur, ayez pitié.

Le diacre: Prions le Seigneur pour la paix du monde entier, pour la prospérité de toutes les saintes Eglises de Dieu et pour l'union de tous. *Le peuple:* Seigneur, ayez pitié.

Le diacre: Secourez-nous, sauvez-nous, faites-nous miséricorde et gardez-nous, o Dieu, par votre grâce. *Le peuple:* Seigneur, ayez pitié.

Le prêtre dit tout bas: Nous nous prosternons de nouveau et avec instance devant vous, qui êtes bon et ami des hommes, afin que vous considériez notre prière, que vous purifiez nos âmes et nos corps de toute souillure de la chair et de l'esprit; accordez-nous de nous présenter sans offense et sans condamnation à votre

saint autel; par votre grâce, donnez à ceux qui prient avec nous l'avancement de la vie, de la foi et de l'intelligence spirituelle. Donnez-leur de vous adorer toujours avec crainte et avec amour, de participer sans offense et sans condamnation à vos saints mystères, et rendez-les dignes de votre royaume céleste. *Il élève la voix:* Afin que, gardés toujours par votre puissance, nous vous rendions gloire, Père, Fils et Saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

16. Chérouvicon.

Cette prière se dit au moment [du transport] des saints [dons], c'est le Οἱ τὰ Χερουβίμ.

Nous qui, mystiquement, représentons les Chérubins et chantons à la vivifiante Trinité l'hymne trois fois sainte, déposons toute sollicitude mondaine, afin de recevoir le Roi de l'univers, escorté invisiblement des armées angéliques. Alleluia. *Le prêtre dit tout bas avant la sortie du sanctuaire:*

O Roi de gloire, nul n'est digne de venir à vous, de s'approcher de vous, de vous offrir un sacrifice, s'il est lié par les désirs charnels ou les voluptés; car vous servir est une chose grande et redoutable, même pour les puissances célestes. Mais cependant, à cause de votre ineffable et infinie bonté pour les hommes, vous étant fait homme sans changer en rien ce que vous êtes, vous êtes devenu notre grand Pontife, et vous nous avez donné le ministère de ce sacrifice non sanglant, comme étant Maître et Roi de toutes choses. Vous seul en effet, vous commandez au ciel et à la terre, vous êtes assis sur le trône des Chérubins, vous êtes le Seigneur des

Séraphins et le Roi d'Israël; vous êtes le seul saint, et vous reposez dans les saints. Je vous en prie donc, vous le seul bon et propice; jetez les yeux sur moi, qui suis un pécheur, votre serviteur inutile, et purifiez mon âme et mon cœur d'une conscience mauvaise. Par la vertu de votre Esprit Saint, rendez-moi capable, après m'avoir revêtu de la grâce du sacerdoce, de me présenter à la Table sainte, de consacrer votre Corps saint et immaculé, et votre Sang précieux. C'est à vous que j'adresse ma prière, le front incliné devant vous: je vous en supplie, ne détournez pas de moi votre visage, et ne me rejetez pas du nombre de vos serviteurs, mais consentez à ce que ces dons vous soient présentés par moi, qui suis un pécheur, et votre indigne serviteur. Car c'est vous qui offrez et qui êtes offert, qui recevez et êtes reçu, Seigneur Jésus Christ notre Dieu, et c'est à vous que nous rendons gloire, avec votre Père éternel et votre Esprit Saint, bon et vivifiant, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

17. Grande Entrée.

On porte alors en procession les dons de la sacristie à l'autel sur lequel on les dépose couverts de l'anaphore (sic); *le diacre encense pendant que le prêtre se prosterne trois fois et baise l'autel. Le diacre, s'étant incliné devant le prêtre, vient hors du sanctuaire et dit:*

Complétons notre prière au Seigneur. *Le peuple:* Seigneur, ayez pitié.

Le diacre: Prions le Seigneur notre Dieu pour le don qui a été offert. *Le peuple:* Seigneur, ayez pitié.

Le diacre: Prions le Seigneur pour cette sainte maison et tous ceux qui y viennent avec foi, piété et crainte de Dieu. *Le peuple:* Seigneur, ayez pitié.

Le diacre: Demandons au Seigneur que ce jour soit tout entier saint, paisible et sans péché. *Le peuple:* Accordez, Seigneur.

Le diacre: Demandons au Seigneur un ange de paix, un fidèle conducteur, un gardien de nos âmes et de nos corps. *Le peuple:* Accordez, Seigneur.

Le diacre: Demandons au Seigneur le pardon, la rémission de nos péchés et de nos fautes. *Le peuple:* Accordez, Seigneur.

Le diacre: Demandons au Seigneur les biens utiles à nos âmes, et la paix du monde. *Le peuple:* Accordez, Seigneur.

Le diacre: Demandons au Seigneur d'achever le reste de notre vie dans la foi. *Le peuple:* Accordez, Seigneur.

Le diacre: Demandons au Seigneur une mort chrétienne, paisible, sans douleur et sans reproche, et une bonne défense devant son redoutable tribunal. *Le peuple:* Accordez, Seigneur.

Le diacre: Faisant mémoire de l'immaculée, toute sainte, pure, glorieuse et bénie reine, la mère de Dieu et toujours vierge, Marie, et de tous les saints, recommandons-nous nous-mêmes, les uns les autres, et toute notre vie, au Christ, notre Dieu.

Le peuple: A vous, Seigneur.

Pendant que le diacre fait ces commémoraisons, le prêtre dit à voix basse:

Seigneur Dieu tout puissant, vous qui êtes seul saint, et qui recevez le sacrifice de ceux qui vous invoquent de tout leur cœur, recevez aussi notre prière, à nous

pauvres pécheurs, et faites la approcher de votre saint autel; rendez nous dignes de vous offrir des dons et des victimes spirituelles pour nos péchés et pour toutes les fautes du peuple, et accordez nous de trouver grâce devant vous, afin que notre sacrifice vous soit agréable, et que votre Esprit de grâce, qui est bon, descende sur nous et sur ces dons ici préparés, et sur votre peuple tout entier. *(À haute voix):* Par les miséricordes de votre Fils unique, avec lequel vous appartient la gloire, ainsi qu'au Saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le prêtre: Paix à tous. *Le peuple:* Et à votre esprit.

Le diacre: Aimons nous les uns les autres.

Le diacre: Les portes! les portes! *L'archidiacre:* Avec sagesse, soyons attentifs!

18. Symbole.

Le peuple récite le symbole. Après le symbole, le diacre dit:

19. Anaphore.

Tenons-nous bien, tenons-nous avec crainte, soyons attentifs à offrir en paix la sainte oblation.

Le peuple: La miséricorde de paix, le sacrifice de louange.

Le prêtre: Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communication du Saint Esprit soient avec vous tous.

Le peuple: Et avec votre esprit.

Le prêtre: Ayons en haut les cœurs.

Le peuple: Nous les avons vers le Seigneur.

Le prêtre: Rendons grâces au Seigneur.

Le peuple: Il est digne et juste.

Le prêtre, tout bas: Il est digne et juste de vous chanter, de vous bénir, de vous louer, de vous rendre grâces et de vous adorer en tout lieu de votre domination. Car vous êtes un Dieu ineffable, incompréhensible, invincible, insaisissable, existant toujours dans le même état, vous, votre Fils unique et votre Saint Esprit. Vous nous avez amenés du néant à l'existence, vous nous avez relevés après la chute, et vous ne cesserez de tout faire pour nous ramener au ciel et nous donner votre royaume à venir. Nous vous rendons grâces pour tous ces biens, à vous et à votre Fils unique, et à votre Saint Esprit, pour tout ce que nous savons et tout ce que nous ne savons pas, pour tous vos bienfaits envers nous, ceux qui nous sont connus et ceux qui nous sont inconnus. Nous vous rendons grâces aussi pour ce sacrifice que vous avez daigné recevoir de nos mains, quoique vous soyez assisté par des milliers d'archanges, des myriades d'anges, par les Chérubins et les Séraphins aux six ailes, aux yeux nombreux, sublimes, ailés *(élevant la voix)* chantant, criant, exclamant l'hymne de la victoire, et disant:

Le peuple: Saint, saint, saint est le Seigneur des armées; le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur: hosanna au plus haut des cieux.

Le prêtre continue à basse voix:

Nous donc, avec ces esprit bienheureux, Seigneur ami des hommes, nous crions et disons: vous êtes saint et tout saint, vous et votre Fils unique, et votre Saint Esprit. Vous êtes saint et tout saint, glorieux et magnifique, vous qui avez tant aimé le monde, que vous lui avez donné votre Fils unique, afin que quiconque croit



en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Et lui, étant venu et ayant accompli toute sa mission en notre faveur, la nuit où il fut livré, ou plutôt dans laquelle il se livra lui-même pour la vie du monde, ayant pris le pain dans ses mains saintes, sans tache, immaculées, ayant rendu grâces, béni, sanctifié et rompu le pain, il le donna à ses saints disciples et apôtres, disant :

20. Consécration.

Le prêtre élève la voix: PRENEZ, MANGEZ, CECI EST MON CORPS, QUI EST ROMPU POUR VOUS, POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Le peuple: Ainsi soit-il. *Le prêtre à voix basse:* De même le calice après avoir soupé:

A haute voix: BUVEZ TOUS DE CE CALICE, CECI EST MON SANG, CELUI DU NOUVEAU TESTAMENT, CELUI QUI EST RÉPANDU POUR VOUS ET POUR UN GRAND NOMBRE, POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Le peuple: Ainsi soit-il.

Le prêtre, tout bas:

Nous souvenant de ce commandement salutaire, et de tout ce qui a été fait pour nous, de la croix, du sépulcre, de la résurrection après trois jours, de l'ascension aux cieux, de la place à la droite du Père, du second et glorieux avènement, *élevant la voix:* en tout et par tout, nous vous offrons ce qui est à vous de ce qui est à vous.

Le peuple: Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous rendons grâces, et nous vous prions, Seigneur notre Dieu.

Le prêtre, tout bas: Nous vous offrons aussi cette adoration spirituelle et non sanglante, et nous vous invoquons, nous vous prions, nous vous supplions d'envoyer votre Esprit Saint sur nous et sur ces dons posés sur l'autel.

21. Epiclèse.

Le prêtre, relevant la tête et faisant le signe de la croix sur le pain saint, dit: Ce pain, c'est le corps précieux de notre Seigneur et Dieu Jésus-Christ. *Le diacre:* Ainsi soit-il. Seigneur, bénissez le saint calice. *Le prêtre, faisant le signe de la croix sur le calice, dit:* Et ce [qui est dans ce] calice, c'est le sang précieux de notre Seigneur et Dieu Jésus-Christ, répandu pour la vie du monde. *Le diacre:* Ainsi soit-il. Seigneur, bénissez l'un et l'autre. *Le prêtre fait le signe de la croix sur l'autel, en disant:* Cela est changé par votre Saint Esprit. *Le diacre:* Ainsi soit-il.

22. Suite de l'anaphore.

Le prêtre continue tout bas: Afin qu'ils soient pour les communiants la purification de l'âme, la rémission des péchés, la communication du Saint Esprit, l'accomplissement du royaume des cieux et un titre à la confiance devant vous, non une cause de jugement et de condamnation.

Nous vous offrons encore cette adoration en esprit, pour ceux qui reposent dans la foi, nos ancêtres, nos pères, les patriarches, les prophètes, les apôtres, les prédicateurs, les évangélistes, les martyrs, les confesseurs, les solitaires, les docteurs, et pour tout esprit d'un juste qui est mort dans la foi. *Le prêtre, à haute voix:*

Surtout [en mémoire de] la toute sainte, immaculée, bénie par dessus tout, notre Reine, la pure Mère de Dieu, la Vierge Marie.

Le prêtre continue tout bas sa prière:.... Saint Jean Baptiste le prophète et précureur, les saints, glorieux et illustres apôtres, des saints dont nous célébrons la mémoire aujourd'hui, et tous les saints, par les prières desquels, o Dieu, daignez nous regarder favorablement.

23. Mémoire des vivants et des morts.

Souvenez-vous aussi de ceux qui se sont endormis avec l'espérance de la résurrection de la vie éternelle, donnez-leur le repos là où luit la lumière de votre visage.

Nous vous en prions encore: Souvenez-vous, Seigneur, de tout l'épiscopat orthodoxe, de tous ceux qui ont bien dispensé au peuple votre parole de vérité, de tous les prêtres, de tous les serviteurs du Seigneur, et de tout l'ordre sacerdotal.

Nous vous offrons encore cette adoration en esprit pour tout l'univers, pour la sainte Eglise universelle et apostolique, pour tous ceux qui vivent dans la chasteté et la sainteté, pour nos rois croyants et amis du Christ, tout leur palais et toute leur armée. Donnez-leur, Seigneur, un règne paisible, afin que nous aussi, jouissant de leur tranquillité, nous menions une vie calme et tranquille, en toute piété et honnêteté.

Le diacre: Et de toutes les intentions de chacun.
Le peuple: Et de tous et de toutes.

Le prêtre élève la voix: Souvenez-vous en premier lieu, Seigneur, de notre archevêque; accordez-lui, pour vos saintes Eglises, de demeurer en paix, en sainteté,

en honneur, vivant de longs jours et dispensant fidèlement votre parole de vérité.

Le diacre: [Souvenez-vous] du patriarche d'Antioche, du patriarche de Constantinople, du patriarche d'Alexandrie, du patriarche de Jérusalem, des respectables prêtres, des diacres serviteurs du Christ, de tout l'ordre sacerdotal; de nos rois croyants; de la prospérité du monde entier et des saintes Eglises; du salut de nos frères prisonniers; de l'armée amie du Christ et de ce peuple ici présent.

Le prêtre, à voix basse: Souvenez-vous, Seigneur, dans la plénitude de votre amour, de mon indignité: pardonnez moi mes péchés et toute faute volontaire ou involontaire; m'empêchez pas, à cause de la multitude de mes transgressions, votre Esprit Saint de venir sur les dons ici offerts; Souvenez-vous, Seigneur, de tous ceux qui nous ont recommandé, à nous qui en sommes indignes, de nous souvenir d'eux dans [nos] prières; [accordez leur] la santé et la rémission des péchés. Souvenez-vous, Seigneur, de cette cité que nous habitons, de toute ville, pays et village, et des fidèles qui y demeurent. Souvenez-vous, Seigneur, des navigateurs, des voyageurs, des malades, de ceux qui sont dans la peine, des captifs, et de leur salut. Souvenez-vous, Seigneur, de ceux qui apportent des fruits et qui font le bien dans vos saintes Eglises; souvenez-vous des pauvres, et envoyez vos miséricordes sur nous tous. *A haute voix:* Et donnez-nous de glorifier et de louer d'une seule bouche et d'un seul cœur votre nom tout honorable et magnifique, vous, Père, Fils et Saint Esprit, maintenant, toujours et à jamais. Ainsi soit-il.

Le peuple: Ainsi soit-il.

Le prêtre: Et que la grande miséricorde de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ soit avec vous tous.

Le peuple: Et avec votre esprit.

24. Suite de l'anaphore.

Le diacre continue:

Ayant fait mémoire de tous les saints, encore et encore, prions en paix le Seigneur. *Le peuple:* Seigneur, ayez pitié.

Le diacre: Prions notre Dieu pour les dons qui ont été offerts. *Le peuple:* Seigneur, ayez pitié.

Le diacre: Prions le Seigneur pour que notre Dieu, l'ami des hommes, qui a reçu en odeur de suavité ces dons à son saint autel, pur et spirituel, nous envoie en retour sa divine grâce et le don du Saint Esprit. *Le peuple:* Seigneur, ayez pitié.

Le diacre: Secourez-nous, sauvez-nous, ayez pitié de nous et gardez-nous, o Dieu, par votre grâce. *Le peuple:* Seigneur, ayez pitié.

Le diacre: Demandons au Seigneur que ce jour soit tout entier parfait, saint, paisible et sans péché.

Le peuple: Accordez, Seigneur.

Le diacre: Demandons au Seigneur un ange de paix, un fidèle conducteur, un gardien de nos âmes et de nos corps. *Le peuple:* Accordez, Seigneur.

Le diacre: Demandons au Seigneur la rémission et le pardon de nos péchés et de nos fautes. *Le peuple:* Accordez, Seigneur.

Le diacre: Demandons au Seigneur les biens utiles à nos âmes, et la paix du monde. *Le peuple:* Accordez, Seigneur.

Le diacre: Demandons au Seigneur d'achever le reste de notre vie dans la paix et la pénitence. *Le peuple:* Accordez, Seigneur.

Le diacre: Demandons au Seigneur une mort chrétienne, paisible, sans douleur et sans reproche, et une bonne défense devant son redoutable tribunal. *Le peuple:* Accordez, Seigneur.

Le diacre: Ayant demandé l'unité de la foi et la participation du Saint Esprit, recommandons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie, au Christ, notre Dieu.

Le peuple: A vous, Seigneur.

Pendant que le diacre récite ce qui précède, le prêtre dit tout bas la prière suivante:

Seigneur ami des hommes, nous vous recommandons notre vie toute entière et notre espérance; nous vous invoquons, nous vous prions, nous vous supplions de nous rendre dignes de recevoir les saints, célestes et redoutables mystères de cette table sainte et spirituelle avec une conscience pure, pour la purification de l'esprit, le pardon des offenses, la rémission des péchés, la participation du Saint Esprit, l'héritage du royaume des cieux, non pour notre jugement ou notre condamnation. *Le prêtre élève la voix:* Et rendez-nous dignes, Seigneur, d'oser vous invoquer avec confiance et sans encourir de condamnation, vous, Dieu, Père céleste, et de dire:

25. Oraison dominicale.

Le peuple tout entier: Bâṭâr imôn, *ce qui signifie:* Notre Père qui êtes aux cieux.

Le prêtre, après le Bâtâr imôn: Parce que c'est a vous qu'appartiennent la royauté, la force et la gloire,

Père, Fils et Saint Esprit, maintenant et à jamais. Ainsi soit-il.

Le prêtre: Paix à tous. *Le peuple:* Et à votre esprit:

Le diacre: Inclinons nos têtes devant le Seigneur:

Le peuple: Devant vous, Seigneur.

Le prêtre, tout bas: Nous vous rendons grâces, Seigneur, Père des miséricordes et Dieu de toute consolation, Roi invisible, vous qui avez tout créé par votre puissance infinie, et qui, dans l'abondance de votre miséricorde, nous avez amené du néant à l'existence. Jetez les yeux du haut du ciel sur ceux qui inclinent leur tête devant vous, car ils ne l'ont pas inclinée devant la chair et le sang, mais devant vous, le Dieu redoutable. Vous donc, Seigneur, partagez-nous à tous, pour notre bien, selon le besoin de chacun, les dons ici présents: naviguez avec les navigateurs, faites route avec les voyageurs, guérissez les malades, vous le médecin des âmes et des corps. *Elevant la voix:* Par la grâce, les miséricordes et l'amour des hommes de votre Fils unique, avec lequel vous êtes béni et glorifié en même temps que votre saint et vivifiant Esprit, maintenant, toujours et à jamais. Ainsi soit-il.

Le prêtre dit tout bas avant d'élever l'offrande: Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu, regardez du haut de votre sainte habitation et du trône glorieux de votre royaume; venez pour nous sanctifier, vous qui siégez en haut avec le Père, et qui êtes ici avec nous, quoique invisible, et faites-nous la grâce de recevoir de votre main toute puissante votre Corps immaculé et votre précieux Sang, et de les donner à tout le peuple.

26. Elévation de l'Hostie.

Le diacre: Soyons attentifs!

Le prêtre élève l'offrande, disant: Aux saints les choses saintes!

Le peuple: Il n'y a qu'un seul saint, un seul Seigneur, Jésus-Christ, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Le prêtre prend ensuit l'offrande et la partage en quatre parties. Le diacre prend le calice sur l'autel et dit au prêtre: Remplissez, Seigneur. *Le prêtre prend une des parties de l'offrande et la dépose dans le calice en disant:* La plénitude du Saint Esprit.

27. Avant la Communion.

Le prêtre dit ensuite à voix basse: J'ai péché, Seigneur, contre le ciel, contre la terre et contre vous; je ne suis pas digne de lever le yeux et de regarder vers les hauteurs du ciel, à cause du grand nombre de mes fautes et de mes transgressions. Cependant, Seigneur, selon l'abondance de votre miséricorde et de votre tendresse, envoyez moi la grâce d'en haut; sanctifiez mon âme, mon esprit et mon corps; donnez moi d'humbles sentiments, afin que je devienne pur pour reçevoir votre saint Corps et votre Sang précieux, en vue de la rémission de mes péchés et de mes fautes; parceque vous êtes compatissant, plein de pitié et grand en miséricorde, et c'est à vous qu'appartiennent à jamais la force, la bonté et la gloire. Ainsi soit-il.

28. Communion.

Le prêtre communie. Le diacre qui a lu l'Evangile vient prendre la patène et la porte à l'endroit où l'on doit communier, en disant: Approchez-nous avec crainte de Dieu et avec foi.

Le peuple: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Dieu est le Seigneur, et il nous a été manifesté.

Le prêtre dit en donnant la Communion: Pour la rémission des péchés et la vie éternelle.

29. Après la Communion.

Lorsque la patène a été reportée sur l'autel, le prêtre dit à voix basse:

O Dieu, vous qui avez agréé les offrandes d'Abel, de Noé, d'Abraham et d'Aaron, l'encens de Zacharie, recevez de même de notre main, nous qui sommes pécheurs, cet encens qui nous vous avons offert.

. . . .

Le texte que nous venons de donner et de traduire amène les remarques suivantes:

1. L'association du peuple au prêtre dans le rite de la préparation des oblats montre que ce rite n'était pas alors accompli à part, comme cela a lieu aujourd'hui.

2. La première prière: *Seigneur notre Dieu...* (p. 442), qui accompagne l'encensement des oblats, se trouve seulement dans la liturgie de S. Basile de notre manuscrit.

3. La formule qui vient aussitôt après: *et faites de ceci votre Corps sans tache* (id.), placée au début de la liturgie, et tout à fait semblable à celle de l'épiclèse, montre que celle-ci n'a aucune efficacité pour la consécration de l'Eucharistie.

4. La dernière demande de la grande synapti: *Prions le Seigneur pour tous ceux qui ont besoin du secours et de la victoire divine* (p. 444), ne se trouve dans aucune autre liturgie byzantine. De même pour la mention de S. Jean Baptiste et des apôtres qui suit.

5. La prière: *Le Fils unique, le Verbe de Dieu...* est citée en grec et en arabe par le Jacobite Aboû Raïta, dans sa controverse avec Théodore Aboû Qorra, évêque melkite de Ḥarrân, au commencement du neuvième siècle.

6. Après la prière sur les catéchumènes: *Seigneur notre Dieu, vous qui habitez au plus haut des cieux......* (p. 454), la liturgie de S. Basile, dans notre manuscrit, porte ce qui suit:

« *L'archevêque relève la tête après avoir baisé l'autel, puis il se tourne vers l'occident et bénit le peuple avec la croix, au milieu, à droite et à gauche, en disant à voix basse:* Seigneur, sauvez votre peuple et bénissez votre héritage, paissez-le et nourrissez-le toujours. *Puis, sans quitter le degré de l'autel, il se retourne vers l'Orient et dit à haute voix:* Parceque vous êtes un Dieu miséricordieux et ami des hommes, et nous vous rendons gloire, Père, Fils et Saint Esprit, maintenant et à jamais. Ainsi soit-il.

Le diacre dit alors: Catéchumènes, priez le Seigneur, *etc....* »

7. Pour le renvoi des catéchumènes (p. 454), voici ce que dit, dans notre manuscrit, la liturgie de S. Basile:

« *Le diacre qui remplit son office en dehors du sanctuaire, dit:* Catéchumènes, allez vous en. *Quatre diacres viennent alors au côté gauche de l'autel; le premier dit:* Catéchumènes, retirez-vous au dehors*; le second:* Catéchumènes, reculez; *le troisième:* Catéchumènes, sortez; *le quatrième:* Catéchumènes, allez vous en tous d'ici. *Le diacre qui est hors du sanctuaire:* Que personne, parmi les catéchumènes, ne reste ici. Prions en paix le Seigneur. *Le diacre, suivi des autres diacres et des sous diacres, va alors à la prothèse pour faire le transport des oblats; celui qui a lu l'Evangile porte la première patène; les autres suivent par ordre de préséance* ».

8. A propos de l'épiclèse (p. 462), il est à remarquer que, dans notre manuscrit, elle est au mode indicatif dans sa triple forme, ce qui se retrouve dans la liturgie basilienne du ms. du Vatican et de celui de la métropole melkite catholique d'Alep.

9. Il faut noter aussi qu'il n'est faite aucune mention du rite du *Zéon* (p. 468).

10. La liturgie de S. Jean Chrysostome est incomplète: le ms. porte: « L'ancien manuscrit sur lequel nous avons copié les deux liturgies s'arrête à cet endroit ». La liturgie basilienne vient en effet en premier lieu; elle est d'ailleurs plus complète.

ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΙΚΑ

STUDI E RICERCHE

INTORNO

A S. GIOVANNI CRISOSTOMO

A CURA DEL COMITATO

PER IL XV° CENTENARIO DELLA SUA MORTE

407  1907

ROMA

LIBRERIA PUSTET

Piazza di S. Luigi de' Francesi

1908.

TAVOLA DELLE MATERIE

Parte I.

V.

VI.

VII.

VIII.

IX.

X.

XI.

Parte II.

XII.

PREMIÈRE PARTIE

La question de l'origine et de l'authenticité de la liturgie de S. Jean Chrysostome.

DEUXIÈME PARTIE

Les sources de la liturgie de S. Jean Chrysostome.

TROISIÈME PARTIE

LES DÉVELOPPEMENTS DU TEXTE GREC DE LA LITURGIE DE S. JEAN CHRYSOSTOME.

XIII.

XIV.

XV.

PREMIÈRE PARTIE

Adoption du rite byzantin par les patriarcats melkites.

DEUXIÈME PARTIE

HISTOIRE DU RITE BYZANTIN DANS L'EGLISE MELKITE.

TROISIÈME PARTIE

Pratique du rite byzantin dans les patriarcats melkites.

XX.

Parte III.

XXI.

XXII.

XXIII.

XXIV.

XXV.